



SÉBASTIEN MORLET (DIR.)

LIRE EN EXTRAITS

Lecture et production des textes
de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge

Ciccolini – 979-10-231-1141-5





LIRE EN EXTRAITS

Lecture et production des textes de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge

Les lettrés de l'Antiquité et du Moyen Âge avaient l'habitude de composer des notes de lecture. Ces notes prenaient souvent la forme d'extraits compilés dans des recueils, lesquels étaient parfois lus et copiés pour eux-mêmes. Les lettrés s'envoyaient leurs extraits ou s'en faisaient lire. Ces extraits permettaient de prendre connaissance rapidement du contenu essentiel d'un ouvrage, de ses « beaux passages » ou de ses passages les plus utiles. Ils avaient aussi un intérêt pédagogique ou polémique et servaient souvent de matière première à la composition d'ouvrages anthologiques. Ils sont même à l'arrière-plan d'un grand nombre de textes dont le caractère anthologique n'est pas toujours facilement détectable. C'est dire combien les extraits étaient au cœur de la vie des lettrés de l'Antiquité et du Moyen Âge.

Ce livre se propose de repenser les pratiques de lecture et de composition, de l'Antiquité au Moyen Âge, et de préciser la place exacte des « extraits » dans la culture des lettrés jusqu'à l'aube de la Renaissance. Il est fondé sur une double approche à la fois comparatiste et historique. Il rassemble des contributions portant sur des aires culturelles différentes et s'applique à retracer l'émergence et la diffusion d'une pratique apparue avant tout en Grèce à l'époque classique et qui ne se cesse de prendre de l'importance dans les usages lettrés, dès l'époque hellénistique, et plus encore à l'ère chrétienne.

Illustration : Vincenzo Catena (v. 1480-1531), *Saint Jérôme lisant* (détail), huile sur toile, ca 1510, Londres, National Gallery © 2015. The National Gallery, London/Scala, Florence

SODIS
F387758

28 €

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

LIRE EN EXTRAITS



Cultures et civilisations médiévales

collection dirigée par Jacques Verger, Fabienne Joubert et Dominique Boutet

Dernières parutions

Les Nobles et la Ville dans l'espace francophone (XI^e-XVI^e siècles)

Thierry Dutour (dir.)

L'Aquitaine des littératures médiévales (XI^e-XIII^e siècles)

Jean-Yves Casanova et Valérie Fasseur (dir.)

Cacher, se cacher au Moyen Âge

Claude Thomasset & Martine Pagan (dir.)

De servus à sclavus. La fin de l'esclavage antique (371-918)

Didier Bondue

L'Islam au carrefour des civilisations médiévales

Dominique Barthélemy & Michel Sot (dir.)

Le Texte médiéval. De la variante à la recreation

Cécile Le Cornec Rochelois, Anne Rochebouet & Anne Salamon (dir.)

Hommes, cultures et sociétés à la fin du Moyen Âge. Liber discipulorum en l'honneur de Philippe Contamine

Patrick Gilli & Jacques Paviot (dir.)

Rerum gestarum scriptor. Histoire et historiographie au Moyen Âge. Mélanges Michel Sot

Magali Coumert, Marie-Céline Isaïa, Klaus Krönert & Sumi Shimahara (dir.)

Les Usages de la servitude. Seigneurs et paysans dans le royaume de Bourgogne (VI^e-XV^e)

Nicolas Carrier

L'Enluminure et le sacré. Irlande et Grande Bretagne, VII^e-VIII^e siècles

Dominique Barbet-Massin

Wenceslas de Bohême. Un prince au carrefour de l'Europe

Jana Fantysová-Matějková

Intus et foris. Une catégorie de la pensée médiévale?

Manuel Guay, Marie-Pascale Halary & Patrick Moran (dir.)

Prédication et propagande au temps d'Édouard III Plantagenêt

Catherine Royer-Hemet

Épistolaire politique. I. Gouverner par les lettres

Bruno Dumisil & Laurent Vissière (dir.)

Savoirs et fiction au Moyen Âge et à la Renaissance

Dominique Boutet & Joëlle Ducos (dir.)

Sébastien Morlet (dir.)

Lire en extraits

Lecture et production des textes
de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge



Ouvrage publié avec le concours du Labex RESMED,
de l'Institut universitaire de France, de l'UMR 8167 (« Orient et Méditerranée »),
de l'École doctorale 1 (« Mondes anciens et médiévaux »)
et du Conseil scientifique de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2015
© Sorbonne Université Presses 2020

ISBN : 978-2-84050-981-3
PDF complet : 979-10-231-1136-1
TIRÉS À PART EN PDF :
Ragazzoli – 979-10-231-1137-8
Morlet – 979-10-231-1138-5
Guérin – 979-10-231-1139-2
Guardasole – 979-10-231-1140-8
Ciccolini – 979-10-231-1141-5
Jourdan – 979-10-231-1142-2
Junod – 979-10-231-1143-9
Munnich – 979-10-231-1144-6
Bossina – 979-10-231-1145-3
Ceulemans – 979-10-231-1146-0
Cassin – 979-10-231-1147-7
Reynard – 979-10-231-1148-4
Moreau – 979-10-231-1149-1
Lauritzen – 979-10-231-1150-7
Déroche – 979-10-231-1151-4
Kontouma – 979-10-231-1152-1
Costa – 979-10-231-1153-8
Debié – 979-10-231-1154-5
van Deun – 979-10-231-1155-2
Delmas – 979-10-231-1156-9
Ventura – 979-10-231-1157-6

Mise en page Emmanuel Marc DUBOIS, Issigeac
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<http://sup.sorbonne-universite.fr>

AVANT PROPOS

Sébastien Morlet

Les extraits nous suivent depuis l'école. Parce qu'on ne peut pas tout lire, parce que le temps est compté, les Humanités – littérature, philosophie, langues vivantes et anciennes – sont transmises avant tout, de l'école primaire à l'Université, à partir d'extraits. L'extrait est partie intégrante du « manuel », c'est-à-dire du livre maniable, feuilletable, adaptable aux besoins d'un cours.

Plus tard, les lecteurs que nous sommes continuent d'être baignés par les extraits : extraits dans la presse, de telle déclaration, de tel texte de loi, de tel livre qui vient de paraître ; extraits des œuvres fleuves – le Livre des Rois, *L'Astrée*... – réunis dans des anthologies.

Nos contemporains ignorent souvent qu'en cela, nous sommes les héritiers de l'Antiquité grecque. Les enfants y avaient déjà l'habitude d'apprendre à partir d'extraits, et il était courant de publier des « extraits » des œuvres jugées trop longues. L'extrait avait cependant, dans le monde gréco-romain, puis au Moyen Âge, latin ou byzantin, une place plus importante qu'il n'a aujourd'hui dans la culture littéraire. D'abord, les lettrés lisaient rarement sans prendre des notes, et ces notes prenaient en général la forme d'extraits. Un homme de lettres, sous l'Empire romain, se constituait ainsi des collections personnelles d'extraits, qu'il pouvait consulter, prêter, échanger. Ces collections lui servaient aussi, le cas échéant, à composer d'autres ouvrages. C'est dire que, derrière nombre d'œuvres antiques, surtout à partir de l'époque romaine, se cachent des extraits remployés et plus ou moins réélaborés. Cet aspect de la production littéraire antique et médiévale est encore très mal connu alors qu'il est au cœur des pratiques anciennes de lecture et d'écriture. Il existe déjà des synthèses importantes sur la lecture dans l'Antiquité et au Moyen Âge¹, mais ce que nous appellerions volontiers la lecture *sélective*, c'est-à-dire cette lecture

1 G. Cavallo et R. Chartier (dir.), *Histoire de la lecture dans le monde occidental*, tr. française, Paris, Le Seuil, 1997 ; G. Cavallo, *Lire à Byzance*, trad. P. Odorico et A.-Ph. Segonds. Paris, Les Belles Lettres, 2006 ; H. Y. Gamble, *Livres et lecteurs aux premiers temps du christianisme*, tr. française, Genève, Labor et Fides, 2012 (1995 pour l'édition originale).

attentive qui consiste à retenir des extraits, n'a jamais suscité, à ce jour, l'intérêt qu'elle méritait².

Le but de ce livre est de commencer à combler cette lacune. Parler des *extraits* ne revient pas, d'ailleurs, à parler uniquement des *florilèges*, c'est-à-dire des anthologies constituées d'extraits. Le cas du florilège occupe une place importante dans ce volume, mais la problématique de l'extrait ne s'y réduit pas. Au contraire, il était important de situer la pratique du florilège, comme genre littéraire, dans le cadre plus général de l'extrait, c'est-à-dire de la lecture sélective et de ses différents aspects – le florilège n'étant que la face la plus immédiatement visible d'une pratique beaucoup plus diffuse dans les textes anciens.

8 Il est important également de bien dissocier la notion d'*extrait* des notions voisines de *citation* et de *fragment*. Ces deux dernières notions sont sans doute plus familières aux savants, aujourd'hui, mais le terme *extrait*, dont il existe des équivalents stricts en grec (*eklogē*) et en latin (*excerptum*), correspond davantage à la pratique concrète des Anciens. Une citation est un texte reproduit dans un autre texte. La citation peut être extraite d'une source, et dans ce cas, c'est un *extrait*. Mais on peut également citer un texte intégral, et dans ce cas, les deux notions ne se recoupent pas. Par ailleurs, les *extraits* ne se donnent pas toujours à voir sous la forme de *citations*. L'auteur qui les reproduit ne laisse pas toujours savoir à son lecteur qu'il puise chez un autre. Et l'extrait peut être plus ou moins réécrit.

La notion de *fragment* est quant à elle une notion philologique. Un fragment est un « bout » de texte : la notion de fragment est une notion factuelle. Là encore, un fragment peut être à la fois une citation et un extrait, s'il s'agit d'un bout de texte cité par un auteur, et extrait d'un autre texte. Mais il existe des fragments accidentels : tel morceau de texte transmis dans un manuscrit mutilé, par exemple. Et ces fragments ne sont pas des extraits.

Ce livre est le résultat d'un projet transversal de l'UMR 8167 « Orient et Méditerranée ». Ce projet s'est concrétisé dans l'organisation d'un séminaire de recherche qui s'est réuni pendant deux ans (2010-2012). Il s'est terminé par un

2 On citera tout de même le projet qui a donné lieu au volume édité par G. Reydam-Schils (dir.), *Deciding Culture: Stobaeus' Collection of Excerpts of Ancient Greek Authors*, Turnhout, Brepols, 2010, consacré uniquement à Stobée. On pourra évoquer de même un certain nombre d'ouvrages récents consacrés aux florilèges ou à l'encyclopédisme : P. Odorico, *Il prato e l'ape. Il sapere sentenzioso del monaco Giovanni*, Wien, Böhlau, 1986 ; M. J. Muñoz Jiménez (dir.), *El florilegio: espacio de encuentro de los autores antiguos y medievales*, Porto, Fédération internationale des instituts d'études médiévales, 2011 ; C. Macé et P. van Deun (dir.), *Encyclopedic Trends in Byzantium? Proceedings of the International Conference held in Leuven, 6-8 May 2009*, Leuven, Peeters, 2011.

colloque organisé à la Maison de la recherche de Paris-Sorbonne le 30 novembre et le 1^{er} décembre 2012.

Ce projet a permis d'atteindre deux objectifs majeurs :

- Dans une optique *comparatiste*, il devait permettre de confronter plusieurs traditions lettrées sur le long terme. Le présent ouvrage permet de vérifier que la pratique des extraits a connu un développement notable dans le monde gréco-romain. Mais le texte qui ouvre ce volume montre aussi que les extraits sont présents, sous d'autres formes, dans d'autres traditions lettrées – dans le monde égyptien, en l'occurrence. Bien sûr, il reste possible d'ouvrir encore le spectre de la comparaison. Ce sera peut-être l'objet d'un autre ouvrage.
- Dans une direction cette fois plus diachronique, il s'agissait de jeter les bases d'une véritable *histoire* des extraits. Les contributions réunies dans ce volume montrent que, contrairement à une idée largement reçue, l'extrait n'est pas le bien propre de la culture médiévale, latine ou byzantine. Si elle connaît un moment de gestation particulier à l'époque tardo-antique – raison pour laquelle cette époque est la mieux représentée dans ce volume –, la pratique de l'extrait trouve ses origines en Grèce classique et elle occupe déjà une place importante dans la culture de l'époque hellénistique puis romaine.

Un peu plus haut, nous notions combien l'époque actuelle était à la fois l'héritière de l'Antiquité dans son rapport aux extraits, et combien, cependant, les habitudes lettrées avaient changé aujourd'hui. Existe-t-il encore des Plines soucieux d'annoter systématiquement les ouvrages qui passent entre leurs mains ? Qui songerait aujourd'hui à prendre le temps de collecter dans un cahier les passages les plus beaux ou les plus utiles d'un auteur qu'il découvre ? Ces pratiques existent encore sans aucun doute à l'état résiduel, mais elles sont, en général, complètement sorties des usages intellectuels.

Internet, de ce point de vue, marque peut-être un curieux retour de l'extrait dans la culture contemporaine, et hors du monde strictement savant ou intellectuel. L'internaute, en effet, a désormais la possibilité, et l'habitude, de consulter – à une vitesse inégalée – nombre d'extraits, de textes, bien sûr, mais aussi de morceaux de musique ou de films. Il permet à chacun de se constituer ses propres collections d'extraits et de les « partager » avec d'autres. C'était déjà ce que faisaient les hommes de lettres de l'Antiquité, mais dans le domaine strictement littéraire. Résurgence – plutôt que continuité – inattendue d'une pratique, qui amènerait naturellement à conclure que l'extrait, davantage qu'un phénomène culturel, hérité d'une histoire, est peut-être un invariant universel, lié à l'acte même de lire et de penser.

Cet ouvrage a bénéficié du soutien financier de l'université Paris-Sorbonne, de son École doctorale 1, de l'Institut universitaire de France, et du Labex RESMED. Réalisé dans le cadre du Labex RESMED de l'Idex SUPER, il a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence nationale de la recherche au titre du programme Investissements d'avenir portant la référence ANR-11-IDEX-0004-02.

CYPRIEN EXCERPTEUR DU TEXTE BIBLIQUE :
QUELQUES RÉFLEXIONS SUR L'AD QUIRINUM
ET L'AD FORTUNATUM

Laetitia Ciccolini

*Université Paris-Sorbonne, UMR 8584 « Laboratoire d'études
sur les monothéismes », Institut d'études augustiniennes*

Le corpus des œuvres de Cyprien offre un terrain privilégié pour étudier la pratique de l'extrait dans le monde latin chez les premiers écrivains chrétiens. Deux œuvres, l'*Ad Quirinum* en trois livres et l'*Ad Fortunatum*, sont parfois définies comme des florilèges bibliques. Elles offrent le grand intérêt d'être dotées de préfaces dans lesquelles Cyprien décrit sa pratique.

Les spécialistes de l'histoire du texte biblique ont reconnu dans l'*Ad Quirinum* le premier exemple conservé d'un recueil de *testimonia* en milieu chrétien. La manière dont les auteurs paléo-chrétiens utilisent le texte biblique a depuis longtemps conduit les chercheurs à postuler l'existence à date haute de dossiers qui rassemblaient les citations importantes pour la formulation de la foi chrétienne. Composés pour l'essentiel de citations vétéro-testamentaires, ces recueils furent abondamment utilisés par les chrétiens dans leur polémique contre les juifs, et c'est la comparaison entre eux des écrits conservés de polémique anti-juive qui permet d'identifier cette forme de circulation et d'exploitation du texte biblique.

En réaction contre la tendance à analyser l'*Ad Quirinum* exclusivement comme un recueil de *testimonia*, Simone Deléani a montré, en s'appuyant sur les principes énoncés dans les préfaces et sur les titres des dossiers, que Cyprien avait procédé à la façon des compilateurs antiques, Pline l'Ancien et Aulu-Gelle¹. Pour autant, même si elle affirme que Cyprien a volontairement situé ses œuvres dans la tradition des compilateurs antiques, Simone Deléani

1 S. Deléani, « Les titres des traités de saint Cyprien : forme et fonction », dans J.-Cl. Fredouille, M.-O. Goulet-Cazé, Ph. Hoffmann, P. Petitmengin (dir.), *Titres et articulations du texte dans les œuvres antiques*, Paris, Institut d'études augustiniennes, 1997, p. 417-424 ; « La syntaxe des titres dans les recueils scripturaires de saint Cyprien », *Recherches augustiniennes*, 29, 1996, p. 91-112.

n'exclut pas qu'il ait pu s'inspirer de *testimonia* antérieurs². Par conséquent, même dans cette perspective, la question de la situation de l'*Ad Quirinum* par rapport à la tradition des *testimonia* n'est pas évacuée. Le problème est délicat, car la place qu'occupe l'*Ad Quirinum* dans l'histoire de la recherche sur les *testimonia* pose d'emblée une question de méthode : l'*Ad Quirinum* est souvent présenté comme le meilleur représentant d'un genre qu'il a fortement contribué à définir³. On notera aussi que les travaux qui convoquent l'*Ad Quirinum* pour faire l'histoire des *testimonia* isolent le recueil du reste de la production de l'évêque de Carthage. Dans le meilleur des cas, on rappelle l'existence de l'*Ad Fortunatum*, crédité, parce qu'il y est question du martyr, d'un caractère plus personnel.

92

La question est encore compliquée par les débats qui ont agité les spécialistes de Cyprien sur l'authenticité et l'unité de l'*Ad Quirinum*. Des doutes furent émis aussi bien sur l'authenticité de l'ensemble (et ce, dès l'édition d'Érasme en 1520⁴), que sur l'authenticité de chacune de ses deux parties : les livres I et II précédés d'une préface commune, et le livre III doté de sa propre préface. Si manuels et répertoires donnent l'impression qu'un consensus s'est établi en faveur de l'authenticité, des publications plus récentes rappellent que le débat n'est pas définitivement clos⁵. Il faut d'ailleurs ajouter que les recherches sur les *testimonia*, en mettant l'accent sur le caractère traditionnel des livres I et II par opposition au livre III, dont l'inspiration serait plus « personnelle », ont nourri ces soupçons.

Les analyses qui placent l'*Ad Quirinum* dans la tradition des *commentarii* et des *excerpta*, parce qu'elles se sont développées contre la tendance critique qui faisait du recueil de Cyprien un représentant de la tradition des *testimonia*, tendent à passer rapidement sur la question de l'apport proprement chrétien au genre. Il ne s'agit pas de bâtir une alternative artificielle, mais d'essayer de préciser ce que les recueils doivent à chacune de ces traditions. La question sera envisagée selon un triple point de vue : le discours sur la pratique tel qu'il se présente dans les préfaces ; la constitution des recueils ; le lien entre les recueils d'extraits et le reste de l'œuvre de l'évêque de Carthage.

2 S. Deléani, « Les titres des traités de saint Cyprien », art. cit., p. 422.

3 Voir à ce sujet M. Albl, « *And Scripture cannot be broken* ». *The Form and Function of the Early Christian Testimonia Collections*, Leiden/Boston/Köln, Brill, 1999, p. 132.

4 *Opera diui Caecilii Cypriani*..., Apud inelytam Basileam, ex officina Frobeniana, 1520, f. a6r. Le grand mérite d'Érasme est d'avoir distingué les textes authentiques des textes inauthentiques dans un ensemble qui était jusqu'alors indistinctement attribué à Cyprien, principalement d'après l'étude du style. C'est précisément la rareté des commentaires dans l'*Ad Quirinum* qui fait difficulté, privant le critique d'un moyen de se prononcer. C'est d'ailleurs en partant des préfaces que H. Koch montra l'authenticité du livre III (*Ad Fortunatum und Ad Quirinum*, dans *Cyprianische Untersuchungen*, Bonn, A. Marcus und E. Weber, 1926, p. 149-210).

5 Voir par exemple C. Bobertz, « An Analysis of *Vita Cypriani* 3, 6-10 and the Attribution of *Ad Quirinum* to Cyprian of Carthage », *Vigiliae Christianae*, 46, 1992, p. 112-128, qui met en doute l'authenticité du recueil.

Les trois préfaces dont nous disposons sont un témoignage sur l'activité d'un intellectuel chrétien au milieu du III^e siècle. De l'*Ad Quirinum* à l'*Ad Fortunatum*, on assiste à une christianisation du discours sur la pratique.

La question du genre littéraire : des recueils d'extraits

Les deux recueils ont pour titre les noms de leurs destinataires. C'est à eux que sont adressées les lettres d'envoi qui servent de préface. C'est donc abusivement que l'on utilise parfois l'appellation *Testimonia* pour désigner l'*Ad Quirinum*. Un tel titre n'est pas confirmé par les manuscrits, et Simone Deléani rappelle que Cyprien n'utilise jamais *testimonium* en ce sens⁶. Il n'est cependant pas impossible que l'*Ad Quirinum* ait pu être désigné par le terme *testimiorum liber* dès l'époque tardo-antique. Pélagé, d'après le témoignage de ses adversaires, avait composé un *Testimiorum liber* qu'il présentait comme écrit à l'imitation de celui que Cyprien avait destiné à Quirinus⁷. Il en avait manifestement repris la forme⁸, mais peut-être s'est-il également inspiré d'une désignation courante de l'œuvre. En tout cas, à cette époque, le mot *testimonium* a le sens de « témoignage scripturaire », par exemple chez Augustin⁹. Au début du VIII^e siècle, Bède donne en tout cas au recueil de Cyprien le titre de *Liber testimiorum*¹⁰, et c'est en s'appuyant sur tous ces témoignages qu'au XVI^e siècle Jacques de Pamèle compléta pour la première fois le titre authentique¹¹.

Les deux œuvres se présentent comme une suite de dossiers constitués de citations scripturaires, chaque dossier étant pourvu d'un titre qui en donne la signification. Une table-sommaire, qui énumère tous les titres, les précède. Les lettres d'envoi décrivent les deux œuvres comme des recueils d'extraits, en des termes comparables à ceux dont usent Aulu-Gelle ou Pline l'Ancien dans leurs préfaces¹². Tous trois insistent sur l'immensité de la tâche et des lectures entreprises. Cyprien écrit qu'il a extrait (*excerpere*), classé et enchaîné les extraits

6 S. Deléani, « Les titres des traités de saint Cyprien », art. cit., p. 423. Les titres développés de certains manuscrits, qui précisent le sujet des livres, sont tirés des préfaces.

7 Augustin, *Contra duas epistulas Pelagianorum*, IV, 8, 21; Jérôme, *Dialogi contra Pelagianos*, I, 32; III, 18

8 Voir le témoignage de Gennade, *De uiris illustribus*, 43 (« *librum unum capitulorum indicis in modum sancti Cypriani martyris praesignatum* »).

9 Ainsi dans le *Contra duas epistulas Pelagianorum*, IV, 10, 28, et, précisément pour désigner un texte biblique allégué par Cyprien dans l'*Ad Quirinum*, dans le *De correptione et gratia*, VII, 12.

10 *Retractatio in Actus apostolorum*, 4 : « *Quam sententiam etiam beatus Cyprianus in libro testimiorum tertio sic posuit* ».

11 *Opera D. Caecilii Cypriani*..., Antuerpiae, apud uiduam et haeredes Ioannis Stelsij, 1568, p. 343.

12 Pour une étude détaillée des points communs entre Cyprien, Aulu-Gelle et Pline l'Ancien, voir S. Deléani, « Les titres des traités de saint Cyprien », art. cit., p. 417-424.

les uns aux autres (*adnectere*) et sous des rubriques (*subnectere*), rassemblant ainsi ce qui lui paraissait indispensable (*necessaria quaeque colligere*)¹³. L'ouvrage réalisé doit former les esprits (*instruere, docere*)¹⁴. Cyprien facilite la tâche des utilisateurs en leur épargnant de longues lectures et en mettant une sélection à leur disposition (*compendium*)¹⁵. Ces abrégés facilitent le travail d'apprentissage et de mémorisation¹⁶. Mais ces œuvres sont aussi une invitation à poursuivre l'étude et à transformer en une œuvre personnelle ce qui est plutôt la matière d'un traité qu'un traité¹⁷.

Le vocabulaire de l'extrait

94

Par la description de ses recueils et des buts qu'il leur assigne, Cyprien se situe dans le sillage des compilateurs antiques. Si son vocabulaire n'est guère différent de celui d'Aulu-Gelle pour décrire les étapes de son travail, il témoigne cependant d'une terminologie renouvelée par rapport à ses devanciers pour nommer les parties de son recueil. Les titres des dossiers sont désignés par le terme *tituli*¹⁸. Pour les extraits bibliques, Cyprien utilise le mot *capitula*¹⁹. Chez les auteurs chrétiens, le mot *capitulum* en est venu à désigner un passage de l'Écriture. Tertullien l'emploie en ce sens et le corpus des œuvres de Cyprien, authentiques et inauthentiques, confirme que *capitulum* désigne à cette époque un passage biblique qui a une unité de sens et qui est porteur d'une signification²⁰. En dehors de l'*Ad Quirinum*, on peut citer le *De unitate ecclesiae*, 12 : « tout comme eux-mêmes se sont isolés de l'Église, ils isolent une phrase dans un passage qui a son unité [*capituli unius sententiam*]²¹ ». La phrase (*sententia*) vise Matthieu, XVIII, 20 (« Partout où deux ou trois sont assemblés

13 *Ad Quirinum*, I-II, *praef.*, l. 12-13; III, *praef.*, l. 4 et 13; *Ad Fortunatum*, *praef.*, 3, l. 35. Pour les deux textes, nous utilisons l'édition de R. Weber : *Sancti Cypriani episcopi opera. Ad Quirinum, Ad Fortunatum*, éd. R. Weber, Turnhout, Brepols, 1972.

14 *Ad Quirinum*, I-II, *praef.*, l. 6; III, *praef.* l. 4; *Ad Fortunatum*, *praef.*, 4, l. 57, 85; cf. Aulu-Gelle, *Nuits attiques*, *praef.*, 12-13.

15 *Ad Quirinum*, I-II, *praef.*, l. 10 et 16; III, *praef.*, l. 7-12; *Ad Fortunatum*, *praef.*, 3, l. 33-34, cf. Aulu-Gelle, *Nuits attiques*, *praef.*, 12.

16 *Ad Quirinum*, I-II, *praef.*, l. 17; III, *praef.*, l. 9; *Ad Fortunatum*, *praef.*, 3, l. 34-35, cf. Aulu-Gelle, *Nuits attiques*, *praef.*, 2; 16.

17 *Ad Quirinum*, I-II, *praef.*, l. 28-30; 32-34; *Ad Fortunatum*, *praef.*, 3, cf. Aulu-Gelle, *Nuits attiques*, *praef.*, 17.

18 *Ad Fortunatum*, *praef.*, 3, l. 34. Le mot est utilisé en ce sens chez Augustin également (voir P. Petitmengin, « Codex », dans C. Mayer [dir.], *Augustinus-Lexikon*, vol. 1, fasc. 7-8, Basel, Schwabe, 1994, col. 1034).

19 *Ad Quirinum*, I-II, *praef.*, l. 12; III, *praef.*, l. 5; *Ad Fortunatum*, *praef.*, 3, l. 35.

20 Voir par exemple Tertullien, *De exhortatione castitatis*, 3, 10; *De carne Christi*, 8, 1. Sur cette évolution du sens de *capitulum*, voir *Thesaurus linguae Latinae*, vol. 3, col. 351, l. 33-73, et P. Petitmengin, « Capitula païens et chrétiens », dans J.-Cl. Fredouille, M.-O. Goulet-Cazé, Ph. Hoffmann, P. Petitmengin (dir.), *Titres et articulations du texte dans les œuvres antiques*, Paris, Institut d'études augustiniennes, 1997, p. 493-494.

21 Trad. M. Poirier dans Cyprien de Carthage, *L'Unité de l'Église*, Paris, Le Cerf, 2006.

en mon nom, je suis avec eux »), tandis que *capitulum* désigne l'ensemble formé des versets 19 et 20, qui permet seul une interprétation correcte. En dehors de l'œuvre authentique, chez les contemporains, on trouve cet emploi dans le *De rebaptismate*, 1. L'auteur se propose de réunir « tous les passages des Saintes Écritures qui concernent [son] sujet » (« *quaecumque sanctorum scripturarum ad hanc partem pertinentia sunt capitula* »). L'auteur du *De montibus Sina et Sion* fait débiter son texte par le sous-titre suivant : *Probatio capitulorum quae in scripturis deificis continentur*, qui annonce une démonstration fondée sur les Écritures. Enfin, l'auteur de l'*Ad Nouatianum*, 12, 1 utilise le terme *capitulum* pour désigner Matthieu, x, 33, verset clé sur lequel Novatien appuie sa position rigoriste et dont il s'attache à réfuter l'interprétation. Si les témoignages du III^e siècle sont unanimes sur le sens de *capitulum* et si *capitulum* est un terme de l'exégèse chez Augustin, il connaîtra une évolution problématique, car il désigne par la suite des réalités différentes. Le même mot finit par désigner aussi le chapitre et les sommaires²². Ainsi, lorsque Fulgence, *Contra Fabianum*, fr. 11, cite l'*Ad Quirinum*, II, 6, il appelle *capitulum* le dossier scripturaire, le chapitre : « *scribens Ad Quirinum, in libro secundo, capitulo sexto, sub titulo...* ». En revanche, Fulgence emploie le mot *titulus* dans le même sens que Cyprien.

De l'*Ad Quirinum* à l'*Ad Fortunatum* : la christianisation du discours

Dans un contexte où des soupçons pesaient sur l'authenticité de l'*Ad Quirinum* ou sur l'authenticité de l'une de ses parties, tout un pan de la critique a cherché à faire ressortir des points communs entre les trois préfaces²³. Il s'agissait selon les cas de montrer que la méthode et les principes de l'*Ad Quirinum* ne différaient pas de ceux de l'*Ad Fortunatum*, ou bien que c'était un même esprit qui fut à l'œuvre d'un bout à l'autre de l'*Ad Quirinum*. Les préfaces laissent cependant entrevoir une évolution, qui porte d'abord sur les images utilisées.

Dans l'*Ad Fortunatum*, comme dans l'*Ad Quirinum*, et pratiquement dans les mêmes termes, Cyprien indique qu'il envoie la matière d'un traité plutôt qu'un traité en forme²⁴. Dans les deux cas, ce constat est lié au rappel de la structure particulière de l'œuvre : des *capitula* réunis et classés sous des *tituli*. Mais cette idée est développée dans l'*Ad Fortunatum* à l'aide d'une image proprement chrétienne : au lieu de lui envoyer un vêtement tout fait, Cyprien fait parvenir à Fortunatus de la laine, celle de l'Agneau, figure du Christ, dont

²² Sur le flottement de la terminologie, voir P. Petitmengin, « *Capitula* païens et chrétiens », art. cit., p. 494-495.

²³ Voir par exemple l'article de S. Deléani, « Les titres des traités de saint Cyprien », art. cit., p. 417-424.

²⁴ *Ad Fortunatum, praef.*, 3, l. 36-38 : « *ut non tam tractatum meum uidear tibi misisse quam materiam tractantibus praebuisse* ». Comparer avec *Ad Quirinum*, I-II, *praef.* l. 13-14 : « *quibus non tam tractasse quam tractantibus materiam praebuisse uideamur* ».

son interlocuteur pourra se faire la tunique qui lui convient et qu'il montrera à d'autres qui pourront à leur tour s'en faire un vêtement²⁵. Parmi d'autres réminiscences scripturaires, se trouve remotivée la formule « revêtir le Christ » (Galates, III, 27). Si la date du texte est discutée, il est assuré qu'on est à la veille d'une persécution (celle qui menace sous Gallus en 253?, celle de Valérien en 257?). Ce contexte entraîne bien sûr une extrême dramatisation du discours, avec un recours répété au lexique de la *militia Christi*, et il invitait à l'emploi d'un langage imagé, propre à exalter son correspondant.

Mais le contraste avec l'*Ad Quirinum*, que l'on date, pour des raisons de critique interne, du début de l'épiscopat²⁶, ne porte pas seulement sur les images employées. L'évolution porte aussi sur le contenu du discours : la justification de la forme du recueil d'extraits. Si la forme retenue pour l'*Ad Fortunatum* est expliquée, comme dans l'*Ad Quirinum*, par des nécessités pédagogiques et pratiques²⁷, Cyprien ajoute une justification nouvelle, liée à la nature particulière du texte extrait, qui est cette fois-ci pleinement prise en compte. Cyprien oppose en effet le langage humain, que caractérisent ses retards, ses lenteurs et ses ambiguïtés, à la parole de Dieu qu'il faut seule donner à entendre, ce que permet précisément la structure du livre qu'il envoie à Fortunatus. La parole divine donne accès directement à la vérité, dit l'essentiel de manière condensée et de manière transparente²⁸.

La préface de l'*Ad Fortunatum* montre donc que si l'évêque de Carthage se place indubitablement dans la tradition des compilateurs qui l'ont précédé, il se montre néanmoins conscient des spécificités du texte qu'il extrait. Les caractéristiques qu'il prête au texte biblique lui fournissent une justification supplémentaire du genre du florilège. Cette prise en compte fut peut-être favorisée par la destination de l'œuvre. Fortunatus attendait que Cyprien lui envoie une exhortation tirée de l'Écriture. Il ne s'agit pas seulement d'enseigner, mais aussi de raffermir les fidèles dans leur foi et surtout de les mobiliser dans un contexte de persécution. L'écrit de Cyprien doit leur apporter une préparation spirituelle à l'image de celle du soldat avant la bataille. C'est à la lumière de ce projet que Cyprien est conduit à mettre en valeur les potentialités d'un genre qui fait entendre directement le texte scripturaire (par les *capitula*) tout en faisant ressortir les préceptes fondamentaux que ce texte vient justifier (grâce aux *tituli*).

25 *Ad Fortunatum, praef.*, 3, l. 39-49.

26 Sur la date de l'*Ad Quirinum* et de l'*Ad Fortunatum*, voir les notices d'H. Gültow dans K. Sallmann (dir.), *Nouvelle histoire de la littérature latine*, t. IV, *L'Âge de transition. De la littérature romaine à la littérature chrétienne de 117 à 284*, version fr. sous la direction de F. Heim, Turnhout, Brepols, p. 619-621 et 632-633.

27 *Ad Fortunatum, praef.*, 3, l. 34-35 (« *quos quis et nosse debeat et tenere* »), l. 38-39 (« *Quaeres in usum singulis proficit utilitate maiore* »).

28 *Ad Fortunatum, praef.*, 4, l. 50-59.

Un deuxième angle d'approche consiste à se pencher sur la pratique elle-même. On retrouve le difficile problème du degré d'originalité et de représentativité de l'*Ad Quirinum* par rapport à la tradition des *testimonia* telle qu'on la reconstitue. En partant de ce que Cyprien dit de ses recueils et de quelques dossiers, je voudrais montrer que les deux recueils impliquent une lecture personnelle de la Bible et pas seulement l'exploitation de recueils tout faits. Cependant, l'idée largement répandue selon laquelle il y aurait une différence entre les deux premiers livres de l'*Ad Quirinum* d'une part, et le troisième livre et l'*Ad Fortunatum* d'autre part²⁹ trouve une confirmation dans la manière dont Cyprien lui-même parle de son travail.

Un programme pédagogique

Dans les dernières lignes de la préface aux livres I et II de l'*Ad Quirinum*, Cyprien brosse un rapide tableau de la formation chrétienne³⁰. Les deux recueils qu'il lui envoie offrent à Quirinus les contours de la foi chrétienne (*prima fidei liniamenta*). Mais la formation chrétienne comporte des degrés et elle est susceptible d'un approfondissement. Les deux livres d'extraits doivent le conduire à lire lui-même l'ensemble des livres de la Bible³¹. Dans cette évocation, il faut peut-être voir le reflet de la formation des chrétiens du temps.

L'apprentissage chrétien de Cyprien est mal connu. On sait par Pontius qu'il fut formé par un prêtre nommé Caecilianus³², mais Pontius ne détaille pas les étapes de son parcours. Pontius insiste surtout sur le très haut degré de connaissance des Écritures auquel Cyprien est rapidement parvenu alors qu'il venait du paganisme³³. Le propos a évidemment une visée apologétique : justifier sa rapide accession à l'épiscopat, qui fut contestée. Pontius vante au passage la mémoire de Cyprien³⁴. Tout comme l'éducation traditionnelle (qui fut d'ailleurs celle de Cyprien), la formation dogmatique et morale des nouveaux chrétiens accorde en effet un rôle important à la mémoire. Dans l'*Ad Donatum*, Donat, nouveau converti, est loué pour sa *tenax memoria* qui lui permettra de chanter des psaumes pendant le repas. L'objectif des collections que Cyprien envoie à Quirinus et à Fortunatus est précisément de faciliter la mémorisation

29 Voir par exemple J. Daniélou, *Histoire des doctrines chrétiennes avant Nicée*, t. 3, *Les Origines du christianisme latin*, Paris, Le Cerf, 1978, p. 235 ; V. Saxer, « La Bible chez les Pères latins du III^e siècle », dans J. Fontaine et C. Pietri (dir.), *Le Monde latin antique et la Bible*, Paris, Beauchesne, 1985, p. 350.

30 *Ad Quirinum*, I-II, *praef.*, l. 26-34.

31 *Ibid.*, I-II, *praef.*, l. 29-30 : « *scrutanti scripturas ueteres ac nouas plenius et uniuersa librorum spiritalium uolumina perlegenti* ».

32 *Vita Cypriani*, 4, 1.

33 *Ibid.*, 2 ; 3, 1.

34 *Ibid.*, 5, 6.

des préceptes fondamentaux et des textes qui les accompagnent³⁵. L'ample collection du livre III est destinée à être lue et relue souvent, ce qui entretient la mémoire³⁶. Cyprien recommande en outre à Donat de se livrer assidûment non seulement à la prière mais aussi à la lecture. Dans le premier cas, c'est le chrétien qui parle à Dieu, dans le second, c'est Dieu qui lui parle, l'instruit de ses préceptes, le forme³⁷. Donat connaît déjà un certain nombre de textes, mais il doit approfondir sa formation par la lecture. Cyprien ne précise pas sous quelle forme les textes scripturaires doivent être lus. Il peut s'agir de recueils d'extraits; on peut aussi penser que Cyprien a en vue les livres bibliques eux-mêmes, ainsi qu'il le préconise à la fin de la préface aux livres I et II de l'*Ad Quirinum*.

Mémoire et tradition des *testimonia*

98

Les préfaces de l'*Ad Quirinum* présentent de manière sensiblement différente le processus menant à la réalisation des livres I et II d'une part, du livre III d'autre part. Quoique ces indications soient brèves, il est éclairant de les mettre en rapport avec les discussions que nous avons rappelées plus haut sur les sources de l'*Ad Quirinum* et sur les différences entre les deux parties de l'œuvre.

Dans la préface aux livres I et II, Cyprien met la mémoire au point de départ de son travail (« *quantum mediocris memoria suggererat* »). Il décrit ensuite trois opérations : l'extraction des textes bibliques (*excerptis capitulis*), regroupement de ces citations pour constituer des dossiers (*adnexis*) et ce qui en est le résultat : rassembler les points indispensables (« *necessaria quaeque colligerem* »). L'expression *necessaria quaeque* renvoie aux rubriques porteuses d'enseignement, soutenues par des citations. Dans la préface au livre III, le processus est présenté de manière différente. Comme le lui demandait Quirinus, Cyprien a extrait des Écritures ce qui concernait la discipline chrétienne. Il insiste sur le travail fourni (« *laborarem semel* »). En se livrant lui-même à cette recherche à travers les Écritures, il dispense en effet son correspondant de parcourir des livres nombreux et longs (« *non longis aut multis librorum uoluminibus fatigetur* »).

Cyprien présente le premier ensemble comme la récupération d'une matière préexistante stockée dans sa mémoire, tandis qu'il met l'accent sur le travail de lecture et d'extraction que lui a demandé le livre III. Malgré leur brièveté, ces remarques éclairent les discussions sur les sources du recueil. La mention de la mémoire doit être mise en relation avec le caractère traditionnel de la plupart des rubriques des livres I et II, ainsi que des citations illustrant ces rubriques. On peut penser que Cyprien exploite en grande partie des dossiers

35 *Ad Donatum*, 16; *Ad Quirinum*, I-II, *praef.*, l. 16-17 (« *id quod legitur tenax memoria custodit* »); *Ad Fortunatum*, *praef.*, 3, l. 34-35 (« *titulis quos quis et nosse debeat et tenere* »).

36 *Ad Quirinum*, III, *praef.* l. 8-10 et 15-16.

37 *Ad Donatum*, 15.

auxquels il eut accès lors des premiers temps de sa formation, lorsqu'il travaillait à partir de recueils d'extraits qu'il a appris par cœur, selon le conseil qu'il donne à son correspondant. La dimension plus « personnelle » du livre III ressort de la courte préface qui ne fait aucune mention de la mémoire, mais met en avant un processus d'extraction à partir d'une source écrite.

Une œuvre personnelle dans la logique des recueils de *testimonia*

Si la description du processus donne de l'importance à la mémoire, Cyprien insiste néanmoins sur son propre rôle dans la production des livres I et II. Ils ont été composés et mis en ordre par lui (« *a nobis sermo conpositus et libellus [...] digestus est* »). Il a organisé en deux livres d'égale dimension une démonstration (« *ostendere enisi sumus* ») dont il annonce dans la préface la ligne directrice et les principales articulations³⁸.

Le rôle de Cyprien pour les livres I et II ne se limite pas simplement à l'ossature du recueil, dont il revendique la responsabilité. Les dernières lignes de la préface rappellent de manière imagée (pour inciter Quirinus à progresser vers la lecture des Écritures) qu'il ne se contente pas, lui, d'un abrégé, mais qu'il puise à la source elle-même³⁹. Et ces deux livres portent aussi la marque de cette seconde phase de sa formation, celle qui passe par la lecture directe des textes. L'empreinte de Cyprien est perceptible aussi bien au niveau de l'organisation générale que dans le contenu de dossiers particuliers.

Si plusieurs dossiers ont des parallèles dans les écrits de controverse avec les juifs, Cyprien se démarque de cette tradition testimoniale à visée anti-juive en mêlant à des dossiers constitués de citations vétéro-testamentaires des citations tirées du Nouveau Testament⁴⁰. Là encore, Cyprien met en pratique un principe exposé dans la préface, où Quirinus est invité à explorer aussi bien les anciennes que les nouvelles Écritures⁴¹. Fort logiquement, l'union de l'Ancien et du Nouveau Testament est un principe de composition du recueil : la plus grande partie des dossiers mettent en relation des citations vétéro-testamentaires avec des citations tirées du Nouveau Testament, dans cet ordre le plus souvent⁴². Au niveau des dossiers, le lien est le plus souvent marqué par de brèves liaisons : *unde, inde, de quo...*, destinées à montrer que le Nouveau Testament accomplit l'Ancien. Certains rapprochements sont déjà suggérés par les Écritures elles-mêmes : une citation vétéro-testamentaire appelle logiquement le passage

³⁸ *Ad Quirinum, praef.*, I-II, l. 17-26.

³⁹ *Ibid.*, *praef.*, I-II, l. 32-34.

⁴⁰ Le fait a souvent été signalé, par exemple V. Saxer, « La Bible chez les Pères latins », art. cit., p. 348-349 ; J. Daniélou, *Les Origines du christianisme latin, op. cit.*, p. 237.

⁴¹ *Ad Quirinum*, I-II, *praef.*, l. 29 : « *scrutanti scripturas ueteres ac nouas* ».

⁴² C'est le cas de 2/3 des dossiers du livre I, 4/5 des dossiers du livre II, et de 5/6 des dossiers du livre III.

du Nouveau Testament où elle est reprise, par exemple dans le dossier II, 6 (« *Quod Deus Christus* ») : la succession de Psaumes, LXXXI, 6.7 et de Jean x, 34-38, s'explique par la reprise, en Jean x, 34 de Psaumes, LXXXI, 6 (« J'ai dit : Vous êtes des dieux »). Mais cela va bien au-delà de ces rapprochements naturels. On s'aperçoit ainsi qu'un tiers des dossiers du livre II comportent des citations de l'Apocalypse dont Cyprien fait une lecture christologique. Or c'est l'un des livres qu'il cite le plus souvent dans le reste de son œuvre. Cette convergence d'intérêt est le signe d'une lecture du texte lui-même dans sa continuité.

L'apport personnel de Cyprien est également sensible au niveau des dossiers. L'un des plus traditionnels est celui de la pierre, en II, 16 : « *Quod idem et lapis dictus sit* ». Les deux premières citations, Isaïe, xxviii, 16 et Psaumes, cxvii, 22-26, constituent le noyau classique du groupement⁴³. Cependant, Cyprien ne se contente pas du v. 22, habituellement allégué, mais cite l'ensemble des v. 22-26. Comme le v. 22 est cité en Actes des apôtres, iv, 11, Cyprien clôt le groupe de citations par ce dernier texte, mais là encore, le verset est cité dans un contexte plus large : Actes des apôtres, iv, 8-12. Le dossier de citations est ensuite enrichi d'une importante série d'allusions, qui sont une autre manière de se référer aux Écritures. Cet ensemble illustre le goût de Cyprien pour une lecture typologique de l'Écriture. Autre trait remarquable : trois développements tirés du premier livre des Règnes viennent clore le dossier. Ils s'appuient sur le Premier livre des Règnes, vi, 14 (la pierre sur laquelle est posé le tabernacle), xvii, 49 (la pierre par laquelle David tue Goliath), vii, 12 (la pierre dressée par Samuel après sa victoire). La concentration des références suggère un intérêt pour ce livre. L'importance qu'il revêt pour Cyprien est confirmée par sa présence régulière dans l'ensemble de l'œuvre⁴⁴. Cyprien voit dans le personnage d'Anne une figure de l'Église⁴⁵, dans Samuel une figure du Christ et de l'évêque maltraité par ses clercs⁴⁶. Il y puise pour illustrer ses recommandations en matière de discipline⁴⁷ ou enrichir le dossier ecclésiologique et christologique sur le nouveau sacerdoce⁴⁸. La composition du dossier II, 16 conduit à nuancer l'analyse habituelle : coupés des intérêts de Cyprien, les deux premiers livres de l'*Ad Quirinum* seraient essentiellement constitués d'une matière traditionnelle.

43 Le groupement figure dans la Première Épître de Pierre, ii, 4-7. Voir aussi *Épître de Barnabé*, 6, 2-3 ; Tertullien, *Adversus Marcionem*, III, 7, 2-3.

44 Pour une étude de toutes les références, voir M. Fahey, *Cyprian and the Bible. A Study in Third-Century Exegesis*, Tübingen, J. C. B. Mohr, 1971, p. 100-105, 580-581.

45 *De dominica oratione*, 5 ; *Ad Quirinum*, I, 20.

46 Samuel figure du Christ : *Ad Quirinum*, I, 20. Samuel figure de l'évêque : *Epist.* 3, 1, 2 ; 59, 4, 2 ; 66, 3, 2.

47 Par exemple il faut prier comme Anne, *De dominica oratione*, 5.

48 *Ad Quirinum*, I, 17.

On voit aussi que l'étude dossier par dossier doit être complétée par des recherches sur l'utilisation des livres bibliques dans l'ensemble de l'œuvre.

Ainsi que l'avait déjà noté Jean Daniélou, la présence de certains dossiers s'explique par les préoccupations morales et sacramentelles de Cyprien⁴⁹. C'est très certainement le cas du dossier 14 du livre I : « *Quod pastores ueteres cessaturi essent et noui inciperent* ». On sait que Cyprien a beaucoup réfléchi au rôle de l'évêque et à ses responsabilités vis-à-vis de sa communauté. Les schismes qu'il eut à affronter l'ont sans doute conduit à approfondir cette réflexion, mais elle fut certainement amorcée très tôt, dès son élection qui suscita des oppositions durables. Le dossier I, 14 est le reflet de ces préoccupations. Il se compose de deux textes, Ézéchiél, xxxiv, 10.16 et Jérémie, iii, 15 qui sont au cœur de tous les développements que Cyprien consacre au rôle de l'évêque, que ce soit dans des écrits de discipline où il se place au niveau des principes généraux ou bien dans des écrits suscités par des incidents précis ou liés aux crises qu'il eut à affronter⁵⁰.

Le livre III est présenté par Cyprien comme la collecte dans les Écritures des textes qui concernent la discipline chrétienne. Contrairement à la préface aux livres I et II, dans laquelle il insistait sur l'ossature du recueil, il ne dit rien de l'organisation du livre III. Ce silence n'est sans doute pas dénué de signification si l'on songe que la critique a souvent souligné le désordre de cette partie. Cyprien évoque cependant deux principes qui ont guidé sa sélection : il extrait des préceptes faciles et utiles⁵¹. C'est certainement parce qu'ils sont le fruit d'une lecture personnelle que les rubriques et les groupements du livre III sont souvent sans parallèles.

En plus des indications de la préface, la manière dont se présentent des pans entiers du livre III va dans le sens d'une collecte personnelle. C'est par exemple le cas des rubriques 70 à 73, qui portent sur les devoirs au sein de la *familia*. Elles sont constituées de versets tirés d'Éphésiens, vi, et cités dans l'ordre. La source est précisée seulement pour III, 70. L'unité thématique de la section reflète celle de la source. Les dossiers 81 à 85 fournissent un autre exemple. Ils concernent divers aspects du comportement : il faut payer l'ouvrier rapidement (III, 81), il ne faut pas pratiquer la divination (III, 82), il ne faut toucher ni à ses cheveux ni à sa barbe (III, 83 et 84), il faut se lever lorsque arrivent l'évêque et le prêtre (III, 85). Encore une fois, c'est la source qui explique la succession des dossiers : Cyprien a puisé les citations qui servent de justifications dans le chapitre XIX

49 J. Daniélou, *Les Origines du christianisme latin*, op. cit., p. 236, à propos des dossiers 5 à 18 du livre I.

50 Jérémie, iii, 15 est cité dans le *De habitu uirginum*, 2, dans *Epist.* 4, 1 et dans *Ad Quirinum*, III, 66. Ézéchiél, xxxiv, 10.16 est cité dans *Epist.* 57, 4, 4; *Epist.* 68, 4, 1.

51 *Ad Quirinum, praef.*, III, l. 14.

du Lévitique, dont les versets sont cités dans l'ordre⁵². Dans les deux cas, c'est la lecture des textes qui a dû suggérer à Cyprien les prescriptions dont il a fait les titres de ses dossiers.

Les *tituli* des dossiers reprennent généralement les mots importants des citations et parfois des expressions entières, par exemple dans le cas du dossier 70 (« *Parentibus obsequendum* »), Cyprien s'est inspiré de « *obsequentes estote parentibus* » (Éphésiens, VI, 1). Les dossiers suivants débutent par les mots-clés des citations qui les illustrent : *patres* (III, 71), *seruos* (III, 72), *dominos* (III, 73). Même s'il lui arrive de citer des extraits très longs (par exemple Matthieu, xxv, 31-46 en II, 30), preuve qu'il est attentif au contexte, c'est néanmoins autour de mots-clés que se fait le regroupement. Cette logique gouverne les enrichissements des livres I et II, mais elle est aussi à l'œuvre dans le livre III. Le dossier III, 66 est intitulé « *Disciplinam Dei in ecclesiasticis praeceptis obseruandam* », et le mot *disciplina* est commun à toutes les citations sélectionnées (Jérémie, III, 15 ; Proverbes, III, 11.12 ; Psaumes, II, 12 ; XLIX, 16.17 ; Sagesse, III, 11). La dette de Cyprien à l'égard des recueils de *testimonia* ne se limite donc pas au noyau de nombreux dossiers des livres I et II. Cyprien est profondément marqué par la logique de lecture du texte biblique à l'œuvre dans ces recueils et il la transpose dans le domaine moral au moment de réaliser le livre III. C'est là une nuance à apporter aux analyses qui placent Cyprien dans la tradition des compilateurs antiques. Ce constat a des implications pratiques dont le détail nous échappe : la lecture des textes devait en effet s'accompagner d'une annotation qui permettait d'associer aux versets sélectionnés des mots-clés, par exemple *disciplina* pour les versets cités plus haut.

102

LE DOSSIER BIBLIQUE COMME PRINCIPE DE COMPOSITION

Dans la mesure où Cyprien lui-même suggère un tel lien en définissant ses recueils comme la matière de nouveaux traités⁵³, il faut pour finir évoquer le rapport entre les recueils d'extraits et le reste de l'œuvre, traités et lettres. Les dossiers, qui mettent en réseau diverses citations, constituent le principe de composition des écrits de Cyprien. Le rôle des dossiers bibliques ressort nettement de deux textes, la *Vita Cypriani* et la préface de l'*Ad Fortunatum*.

⁵² De même, les dossiers 90 à 93 exploitent surtout la Première Épître aux Corinthiens, les dossiers 109 à 113 le Siracide et la Sagesse. Ces remarques ne rendent pas compte de la composition de tout le livre. Pour une analyse de sa composition selon des principes thématiques, voir la tentative d'A. Alexis-Baker, « *Ad Quirinum* Book Three and Cyprian's Catechumenate », *Journal of Early Christian Studies*, 17, 2009, p. 357-380.

⁵³ *Ad Quirinum*, I-II, *praef.*, l. 33-34 ; *Ad Fortunatum*, *praef.*, 3, l. 37-38.

La *Vita Cypriani* comporte deux discours mis dans la bouche de Cyprien : l'un porte sur ce qu'il convient de faire pour être agréable à Dieu (chapitre 3, 7-9), le second, prononcé pendant la peste, concerne les secours que l'on doit se porter mutuellement (chapitre 9, 6-9). Il ne s'agit pas, comme le croyait Adolf Harnack, de deux vestiges de la prédication de Cyprien, mais de discours reconstitués à partir de sources cyprianiques⁵⁴. Dans le premier discours, Pontius fait développer par Cyprien l'exemple de Job. Il exploite pour cela deux dossiers de l'*Ad Quirinum* : III, 14 (« *Numquam mussitandum, sed circa omnia quae accidunt benedicendum Deum* ») et III, 1 (« *De bono operis et misericordiae* »). Pour le second, Pontius exploite deux autres dossiers de l'*Ad Quirinum* : III, 23 (« *Vicem malis non reddendam* ») et III, 49 (« *Inimicos quoque diligendos* »).

Les deux chapitres illustrent par les faits la destination que prévoyait Cyprien pour sa collection d'extraits. En outre, reconstitués par un contemporain, ils révèlent sans doute quelque chose de la pratique de Cyprien : l'habitude de mettre au cœur de ses écrits les dossiers qu'il se constitue par la lecture de la Bible. Pontius précise d'ailleurs que Cyprien appuie son exhortation sur l'Écriture (*Vita Cypriani*, 9, 6). Des comparaisons ponctuelles entre les florilèges et le reste de l'œuvre viennent confirmer cette méthode de composition. Le dossier III, 66 de l'*Ad Quirinum* par exemple, intitulé « *Disciplinam Dei in ecclesiasticis praeceptis observandam* », fournit la matière du premier chapitre du traité *De habitu uirginum* : toutes les citations du dossier sont reprises dans cette introduction sur l'importance de la discipline (*disciplina* est le premier mot du traité), qui s'adresse à toute la communauté. Le dossier est en partie réutilisé dans la lettre 4, où Cyprien affirme qu'il est de son devoir en tant qu'évêque de veiller au maintien de la discipline⁵⁵. Dans le chapitre 5 du même traité sur la virginité, Cyprien exploite un autre dossier de l'*Ad Quirinum*, III, 55 (« *Non hominibus sed Deo placendum* »), au chapitre 8, il reprend le dossier III, 36 (« *Mulierem ornari saeculariter non debere* »). On retrouve de telles correspondances dans d'autres traités de l'évêque de Carthage.

54 A. Harnack, *Das Leben Cyprians von Pontius. Die erste christliche Biographie*, Leipzig, J. C. Hinrichs, 1913, p. 10. Sur l'inauthenticité des deux discours, voir A. Bastiaensen, *Vita di Cipriano, Vita di Ambrogio, Vita di Agostino*, Milano, Mondadori, 1997⁴, p. 255 et 261-262, et C. Bobertz, « An Analysis of *Vita Cypriani* 3.6-10 and the Attribution of *Ad Quirinum* to Cyprian of Carthage », *Vigiliae Christianae*, 46, 1992, p. 112-128.

55 En comparant les dossiers sur le martyre utilisés dans l'ensemble de l'œuvre, V. Saxer montre que Cyprien a constitué ses dossiers non seulement dans un but pédagogique, mais également pour la composition de ses œuvres. Au fil du temps, il a tenu à jour son fichier et l'a enrichi (« La Bible chez les Pères latins », art. cit., p. 351-353 et 365-369).

Par rapport à l'Ad Quirinum, l'Ad Fortunatum présente des traits particuliers. Les *tituli* sont nettement plus développés que ceux de l'Ad Quirinum. Ainsi que l'avait noté Simone Deléani, le sommaire est plus fortement intégré à la lettre d'envoi : c'est un développement de la dernière phrase de la lettre⁵⁶. Dans l'Ad Quirinum, les *tituli* ne sont certes pas syntaxiquement autonomes, mais le lien de subordination par rapport à la lettre d'envoi n'est pas aussi fortement marqué. En témoigne la salutation finale qui clôt les deux lettres de l'Ad Quirinum (« *opto te, fili carissime, semper bene ualere* »), mais qui ne peut trouver place dans l'Ad Fortunatum, puisque l'on passe sans transition de la lettre au sommaire.

104

Le sommaire constitue un véritable résumé du développement et peut se lire comme un traité en miniature. Cyprien prend soin d'en marquer les principales articulations, par exemple : I. *Primo in loco dicendum est...* ; III. *Tunc addendum...* ; IIII. *Praeterea docendum...* ; XII. *In nouissima parte ponendum...* Les dossiers donnent ensuite les fondements scripturaires des préceptes annoncés dans le sommaire, suivant l'organisation décrite dans la préface : « après avoir énoncé les rubriques que chacun doit connaître et retenir, je leur ai ajouté les sentences du Seigneur et ce que j'avais énoncé je l'ai conforté par l'autorité de la divine Écriture⁵⁷ ». Il distingue donc deux composantes : des enseignements, qui constituent le plan du traité, et le soubassement scripturaire de chaque partie. Ces deux éléments se retrouvent dans les traités authentiques. Ainsi le chapitre 1 du *De habitu uirginum* qui exploite le dossier III, 66 de l'Ad Quirinum se conclut par ces mots, qui rappellent une rubrique de florilège : « si dans les saintes Écritures sans cesse et partout la discipline est prescrite⁵⁸ ». L'Ad Fortunatum apparaît donc comme un traité « déstructuré » qui rend apparente la manière de procéder. Dans bien des passages, les traités apparaissent comme des recueils d'extraits mis en forme. Cela montre à quel point la lecture de la Bible et la pratique de l'extraction ont donné forme à la manière de penser et d'écrire de l'évêque de Carthage.

L'Ad Quirinum et l'Ad Fortunatum sont le produit d'une double tradition. Les préfaces témoignent d'une pratique qui est celle du recueil d'extraits à visée catéchétique, et les dossiers portent la marque, à des degrés divers, d'une lecture

⁵⁶ S. Deléani, « Les titres des traités de saint Cyprien », art. cit., p. 400 et 424.

⁵⁷ *Ad Fortunatum, praef.*, 3, l. 34-35 (« *ut propositis titulis quos quis et nosse debeat et tenere capitula dominica subnecterem et id quod proposueram diuinae lectionis auctoritate solidarem* »).

⁵⁸ *De habitu uirginum*, 2 (« *Quodsi in scripturis sanctis frequenter et ubique disciplina praecipitur* »).

personnelle de la Bible. Ces recueils sont également tributaires de la tradition des *testimonia* : outre des dossiers traditionnels, Cyprien leur doit une logique, l'organisation autour du mot, qu'il reprend quand il s'agit de les enrichir et d'en constituer d'autres. Plus généralement, cette logique influence aussi sa manière de composer. Les préfaces laissent entrevoir le rôle de ces recueils dans la formation du chrétien. Grâce à eux, il reçoit un enseignement élémentaire. Ce sont également des outils pour la prédication et l'écriture.

Pontius loue la grande connaissance qu'avait Cyprien des Écritures. Au-delà du cliché apologétique, ces lignes témoignent d'un trait qui avait frappé les contemporains. Il n'est donc pas si incongru que la tradition manuscrite ait doté cet intellectuel chrétien d'un florilège biblique supplémentaire : l'*Exhortatio de paenitentia* (CPL 65), un long dossier sur la pénitence constitué de citations vieilles latines et qui appartenait vraisemblablement à un recueil plus ample qui ne nous est pas parvenu⁵⁹.

59 Sur ce texte, voir L. Ciccolini, « Un florilège biblique mis sous le nom de Cyprien de Carthage : l'*Exhortatio de paenitentia* (CPL 65) », *Recherches augustiniennes et patristiques*, 36, 2011, p. 89-138.

INDEX BIBLIQUE

I. ANCIEN TESTAMENT

Genèse

II, 19	124 et n
XV, 6	268
XXVII, 3	433
XLIX, 3	170

Exode

III, 14	124
IV, 22	388 et n, 391
VI, 4	377, 381
VII, 11. 12. 22	123n
VII, 14-XI, 10	123n
XI, 10	123n
XII, 26	367
XII, 27	367
XIII, 8b	367
XIII, 14 (a et b)	367
XV, 1	382
XXVIII, 17	422
XXXVI, 17	422

Lévitique

XIX	102
-----	-----

Nombres

XV, 31	377, 381
XXIII, 10	376n
XXIV, 15-17	374
XVIII, 28	377, 381

Deutéronome

I, 10	378
IV, 4	377, 378, 382
V, 28-29	374
VI, 20	367
VI, 21	367
VII, 13	388 et n

x, 16	267
XI, 9	377, 381
XII	383
XII, 2	377, 378n, 383
XII, 13	377, 378n, 383
xv, 1	380
XVI	270
XVIII, 18-19	374
XXVIII, 66	279n
xxx, 9	170
XXXI, 16	377, 383
XXXIII, 8-11	374
XXXII, 39	376n
XXXIII, 6	376n, 377
XXXIV, 5	369
Josué	380
VI, 26	374
VIII, 30	378 et n, 380, 382
x, 12	378n
I Règles	
I, 6	389-390
VI, 14	100
VII, 12	100
XI, 7	382n
XVII, 49	100
II Règles	
VII, 10-14	375 et n
xv, 1	389
II Maccabées	147n
Psaumes	
I 375	
II, 7	387-390, 389n
II, 12	102
IV	269

IV, 7	269	xxx, 16	377, 384n
V	202-203	Ecclésiaste	
v, 3b -4b	203-204	I, 9-10	124, 125n
VI	375	Cantique des cantiques	201
IX, 12	433	II, 12c	227
XI-XIII	375	II, 16	232n
XVI-XVII	375	II, 16	232n
XXXII	262-263	VII, 10	377-378, 384
XXXII, 6	262-263	Sagesse	102n
XXXV, 3-4	264n	III, 11	102
XXXV, 5-6	264	Siracide	102n
XL, 10	264n	XXVIII, 25	229n
XL, 10	264n	XLVIII, 10	272
XLIV	266	Osée	
XLVI, 6	265n	XI, 1	275
XLIX, 14-15	271n	VI, 2	376n
XLIX, 16.17	102	Joël	
L, 12-14	277	II, 11. 31	272n
L, 13 a et 14 a	277	II, 28	277-278
LIX	269	Nahum	
LIX, 6	269	I, 15	269
LXIV, 2	270-271	Sophonie	
LXVII	269-270	II, 11	271 et n
LXVII, 12	269	Aggée	
LXXXI, 6	100	II, 4-5	277
LXXXI, 6. 7	100	Zacharie	
LXXXIV, 5	382	XI, 12-13	263
LXXXV	269	Malachie	
LXXXV, 17	269	I, 10-11	271n, 268
LXXXVII, 5	265	I, 11	271n
CIII, 24-30	147n	I, 14	273n
CIII, 30	278	III, 21	204
CVI, 20	278	III, 22-23	272
CIX, 1	265 et n, 266n, 271	Isaïe	263, 380
CX, 1	388 et n	I, 1-2, 15	231n, 232n
CXVII, 22	266n	I, 2a	227n
CXVII, 22-23	265	I, 2b	222n
CXVII, 22-26	100, 266	I, 3 b	222n
CXVIII 126-127	421-422	I, 6a	222n
Proverbes	380		
I, 1-2	221		
I, 6-30, 31b	221		
III, 11.12	102		
XII, 26	170		

I, 10a	222n	Jérémie	
I, 11	228, 229n, 267	III, 15	101 et n, 102
I, 12b	222n	IV, 4	267
I, 13a	222n	IV, 9	273
I, 15a	222n	VII, 22	267
I, 16a	228-229n	VII, 22-23	267
II, 2-3	273n	IX, 26 b	267
II, 3a	222n	XXIX, 20 <i>sq.</i>	273
II, 4a	222n	XXX, 13	273
II, 9a	228-229n	XXXII, 6-9	264
II, 10b	222n	XXXVIII	267
II, 12c	222n	XXXVIII, 31-32	267
II, 14b	222n	Baruch	
II, 15a	222n	III, 36	263
II, 16	232n	III, 38	343n
II, 27	271n	Ézéchiel	
III, 12-14	264	IX, 2. 5-6	269
VII, 7-8, 14	221	IX, 3-6	269
XIX, 1	274, 275	IX, 4	269 et n
XIX, 2	274	XXVIII, 13	422
XIX, 11	123n	XXXIV, 10. 16	101 et n
XIX, 21	275	XLVII, 2-3	274
XXVI, 19	377-378, 383	XLVII, 8-9	273
XXVIII, 16	100, 265	Daniel	
XXXV, 3-4	264n	I, 3	169n, 187n
XXXV, 5-6	264n	I, 4	169n, 183n
XL, 10	264n	I, 8	183n, 187n
XLII	390	I, 10	178
XLII, 1	387-388	I, 12	187n
XLV, 1	271 et n	I, 14	187n
XLV, 1-3	271	I, 16	187n
XLVI, 6b	272	I, 17	187n, 188n
XLVIII, 16	278	I, 17-20	175
XLIX, 6	272	II, 1	187n
LII	390	II, 3	178
LII, 7	269-270	II, 14	183n
LII, 8	382	II, 15	179, 187n
LII, 13	388 et n	II, 18	177, 178n
LVIII, 6	44	II, 19	183
LXI, 1-2	44	II, 24	183
LXII, 2	272	II, 26-27	178
LXV, 15-16	272-273	II, 27	194n
LXVI, 1	277	II, 30	170n, 178
LXVI, 16	369		

II, 3 I	178	IV-VI	183, 191, 193-194, 197
II, 3 5	171n, 181	IV, I	172, 192
II, 3 8	170n	IV, 3-6	172, 192, 192n
II, 4 I	183n	IV, 5	173
II, 4 3	171n	IV, 7	173, 190 et n, 192, 192n
II, 4 6	187n	IV, 8	173n
II, 5 0	181n	IV, 10	187n
III	191, 193	IV, 1 3	187n
III, 2-3	179-180	IV, 1 5	172, 187n
III, 3	186	IV, 1 6	187n, 188n
III, 1 I	183n, 184	IV, 2 2	187n
III, 1 2	181	IV, 2 5	172, 192n
III, 1 4	194n	IV, 2 6	172, 187n, 188n
III, 2 I	191, 194n	IV, 2 8	187n, 192n
III, 2 2	191 et n	V	197
III, 2 3	186, 191	V, 6	190n, 192n
III, (24) 9 I	186, 191	V, 2 3	172-173, 173n
III, (27) 9 4	186	V, 3 0	172
III, (28) 9 5	186, 192	VI, 3	173n
III, (28) 9 5 – IV, (10) 7	192	VI, 1 8	172n
III, (29) 9 6	185	VI, 2 4	171
III, (30) 9 7	184-185, 186	VI, 2 8	171, 173n, 190n
III, (31) 9 8	192	VII	183, 193-194, 265n
III, 3 6	171n, 190n	VII-VIII	175
III, 3 8	187n	VII, 1-3	193n
III, 3 8-40	196	VII, 5	174-175
III, 3 9-40	172n	VII, 5-VIII fin	175
III, 4 0	171n	VII, 8	174
III, 4 I	171n, 190n	VII, 9	265, 266n
III, 4 2	171, 190n	VII, 1 3	390
III, 5 I	172n	VII, 1 3-1 4	265n, 266n
III, 5 4	190n	VII, 2 6	175
III, 5 4-5 5	172n	VII, 2 8	175
III, 6 0	171, 190n	VIII	183, 193
III, 6 I	190n	VIII, 1 3	187n
III, 6 7	172n	VIII, 2 3-2 5	174n
III, 7 6	172n	IX, 1-2 2	183
III, 7 7	171n, 190n	IX, 2 3-XIII fin	176
III, 8 0-8 I	172n	IX, 2 4	177
III, 8 I	190n	IX, 2 4-2 7	176
III, 8 6	195	IX, 2 6	181, 189
III, 8 8	172n	IX, 2 6-2 7	190n
III, 9 0	171n, 172n, 190n	IX, 2 7	184
III, 9 4	194n	X	182, 194, 196

X-XI	183	III. NOUVEAU TESTAMENT	
X, I	176, 184, 190n	Matthieu	
X, 3	188	II, 3	273
X, 6	187n, 194n	II, 13	275
X, 7	194n	II, 15	275
X, 9	170, 187n, 194n	II, 16	147n
X, 10	169, 195n	II, 19-22	147n
X, 11	195n	VII, 15-16	416
X, 13	170, 179, 184, 194-195	X, 33	95
X, 15	187 et n	XI, 14	272n
X, 16	169, 179n	XVII, 11	272 et n
X, 20	195	XVIII, 20	94
XI	182	XXII, 44	266n
XI, 1	169, 182n	XXIV, 10	184
XI, 2	182	XXIV, 15	195
XI, 5	182	XXIV, 30	266n
XI, 11	182n	XXIV, 36	415
XI, 13	169n, 179n, 190n	XXV, 31-46	102
XI, 14	188n	XXVI, 64	266n
XI, 15	182n	XXVII, 9-10	264
XI, 16	169n, 170	Marc	
XI, 24	179n, 182n	IX, 11-13	272n
XI, 38	187n	XII, 36	266n
XI, 41-42	184	XIII, 26. 14, 62	266n
XI, 45	187n	XIII, 32	415
XII, 1	187n	XIV, 62	266n
XII, 1-3	174n	Luc	44
XII, 10	190n	IV, 18-19	277
		XX, 17	266n
		XX, 42	266n
		XXI, 27	266n
II. ÉCRITS INTERTESTAMENTAIRES		Jean	
ET QUMRÂNIENS		I, 1	262
<i>4Q177 (Catena)</i>	314, 374-375, 374n	II, 5	435
<i>4Q339</i>	366 et n	III, 24	336
<i>4Q340</i>	366 et n	X, 34-38	100
<i>4Q Florilegium (4Q174)</i>		XIII, 18	264
	44, 374-375, 374n	XV, 1 et 5	143 et n, 147n
<i>4Q Testimonia (4Q175)</i>		XV, 26	262
	44, 374-375, 374n	Actes des apôtres	45
<i>Oracles sibyllins</i>		II, 17	277-278
II, 187-189	272	II, 34	266n

IV, 8-12	100	IV, 30	269n
IV, 11	266n	VI	101
VII, 16	343n	VI, 1	102
VII, 22	123n	Épître aux Philippiens	348, 352
XIII	33	II, 8	125
XVII, 2-3	44	Seconde Épître à Timothée	
XVII, 28	45n	III, 8	123n
Épître aux Romains		Épître aux Hébreux	
VII, 1	363n	I, 13	266n
IX, 33	265	XX, 4	336
X, 15	269	Première Épître de Pierre	
Première Épître aux Corinthiens	102n	II, 4-7	100n
Seconde Épître aux Corinthiens		Seconde Épître de Pierre	
I, 22	269n	II, 6-7	265
Épître aux Galates		II, 7	266n
III, 27	95	Apocalypse	
Épître aux Éphésiens		VII, 2-4	269n
I, 13	269n	XXI, 20	422

INDEX DES LIEUX D'AUTEURS ANCIENS ET MÉDIÉVAUX

I. AUTEURS PAÏENS		Apulée	
Aelius Aristide		<i>Florides</i>	35
<i>Panathénaïque</i>	34	<i>Argonautiques orphiques</i>	
		Prologue	325n
Aélius		Aristophane	
I, 3, 23	139n	<i>Les Grenouilles</i>	30, 31
I, 7, 22	146n	151-153	31n
I, 28, 1	146n	943	30, 31
VI, 55	76n, 77n, 85n	<i>Lysistrata</i>	
VIII, 14	83n	454	323n
Agatharchide		<i>Les Nuées</i>	
<i>De Mari Erythraeo</i>		225	323n
V, 82	421	810	323n
Ἐκλογαὶ ἱστοριῶν	33	<i>Les Oiseaux</i>	
Ἐκλογαὶ περὶ τῆς πρὸς φίλους ὁμιλίας	33, 34	353	323n
Ἐπιτομὴ τῶν συγγεγραφότων περὶ συναγωγῆς θαυμασίων νέμων	34	1348	323n
		1474	323n
		<i>La Paix</i>	
Alcinoos		566	323n
<i>Didascalikos</i>	42	Aristote	
11	139n	<i>De anima</i>	449
Alexandre de Myndos		<i>De animalibus</i>	459
Θαυμασίων συναγωγή	34	<i>Meteora</i>	444, 458
Alexandre de Tralles		<i>Physica</i>	446
<i>Therapeutica</i>		<i>Recueil d'arts oratoires</i>	32
I, 1	84n	<i>Recueil de l'art de Théodecte</i>	32
I, 10	83n	<i>Sélection de dissections</i>	32
III, 5	85n	<i>Sélection du Timée et d'Archytas</i>	32, 47
VII, 4	83n	Aulu-Gelle	
Apollodore		<i>Nuits attiques</i>	35, 36, 58-63
<i>Bibliothèque</i>	35	praef., 1, 2	59n
		praef., 2	39n, 94n
		praef., 3	58n

praef., 6-9	35n	<i>De oratore</i>	
praef., 11-12	37n	II, 38	32n
praef., 12	37n, 94n	II, 90-98 et n	
praef., 12-13	94n	Cléopâtre	
praef., 16	94n	Κοσμητικόν	80 et n
praef., 17	94n	<i>Corpus hermétique</i>	
praef., 23	58n	Fr. 5. 6. 4-7. 3	326n
Bérose		Criton	
<i>Babyloniaca</i>	410	Κοσμητικά	80
Bion éd. Reed		Περὶ ἀπλῶν φαρμάκων	80
<i>Bucoliques</i>	318	Denys d'Halicarnasse	
5. 11-12	320n	<i>Antiquités romaines</i>	35-37
Fr. 6	321n	I, 7, 3	36n
Fr. 7	319 et n	Diodore de Sicile	
Fr. 8	319 et n, 320n, 325	<i>Bibliothèque</i>	35
Fr. 8. 7	321	I, 3, 8	39n
Fr. 8. 11-12	320-321	III, 38, 4	421
Fr. 8. 3-7	319n	III, 39, 4-9	421
Fr. 14	325	III, 39, 12-48	421
Fr. 15	325	XXXIV, 2, 12	147, 151
Boethos		Diogène Laërce	
Λέξειςων πλατωνικῶν συναγωγή	35	<i>Vies et doctrines des philosophes illustres</i>	
Caecilius		V, 24-25	32 et n
Ἐκλογή λέξεων κατὰ στοιχεῖον	33	V, 43-48	32
Calpurnius Flaccus		VII, 68, 1-5	310 et n
<i>Declamationes</i>	53	Dioscoride	
Celse		<i>De materia medica</i>	
<i>De medicina</i>		II, 114, 2	83n
VI, 4, 3	84n	Épictète	
VI, 14	84n	<i>Manuel</i>	35
<i>Chant funèbre en l'honneur d'Adonis</i>		Épicure	
	321 et n	<i>Maximes capitales</i>	42
Cicéron		Euripide	
<i>Brutus</i>		<i>Antiope</i>	317
65	67n	Fr. 48. 81	317n
<i>De inventione</i>		Fr. 816. 6-8	321
II, 2	32n	Fr. 10	325
II, 4	38n		

Favorinus d'Arles		Valerius Harpocraton	
<i>Histoire variée</i>	49	Ἀνθηρωῶν συναγωγῆ	34
Fronton		Héraclide de Tarente	
<i>Principia historiae : epistula Frontonis</i>		Fragments	86
§ 3	15n	Hérodote	
<i>Correspondance de Marc-Aurèle et de Fronton</i>		<i>Enquête</i>	
III, 5, 102	40 et n	I, 24, 117	316n
<i>Lettre à Antonin</i>		Hiéroclès	
Lettre 5	40 et n	<i>Philalèthe</i>	48
Galien		Hippias	
<i>De indolentia</i>		Συναγωγῆ	31
I 3	81n	Fr. 4 Diels-Kranz	31n
<i>De remediis parabilibus</i>		Hippocrate	
I, 2	83n	<i>Aphorismes</i>	32
<i>Méthode thérapeutique [De methodo medendi]</i>	74	Περὶ ἑβδομάδων	
<i>Sur la composition des médicaments selon les genres</i>	73 et n, 74	V	421
IV, 7	84n	Homère	
IV, 7	84n	<i>Hymne homérique à Hermès</i>	325n
V, 2	89	<i>Iliade</i>	
V, 6	85n	IX, 522	316n
VII, 15	83n	<i>Odyssée</i>	
<i>Sur la composition des médicaments selon les lieux</i>	73-83, 73n	XXI, 424	316n
I, 1 sq.	76-78, 76n, 82, 84n	Isocrate	
I, 2	83n, 83n, 87	<i>À Démonicos</i>	
II, 3	83n	51-52	31 et n
III, 1	85n	<i>Sur l'échange</i>	31, 49
III, 3	83n, 85n	9	31-32
V, 1	83n	Istros de Cyrène	
VI, 7	83n	Συναγωγῆ τῶν Ἀτθίδων	34
VI, 8	84n	Jamblique	
VII, 2	84n	<i>De communi mathematica scientia</i>	
IX, 2	86	I 5, 11-14	139n
X, 2	86	Julius Vestinus	
<i>Sur les lieux affectés [De locis affectis]</i>	74	Ἐκλογή ὀνομάτων ἐκ τῶν Δημοσθένους βιβλίων	33
<i>Sur l'utilité des parties [De usu partium]</i>	74		

Ἐκλογή ἐκ τῶν Θουκυδίδου, Ἰσαίου, Ἴσοκράτους καὶ Θρασυμάχου τοῦ ῥήτορος καὶ τῶν ἄλλων ῥητόρων	33	<i>Le Pêcheur</i>	316
		Fr. 5	325
		Fr. 6	325
		Fr. 53	325
		Fr. 53	325
		Fr. 54	325
Kelsinos de Castabala		<i>Sententiae</i>	
Συναγωγή δογμάτων πασιῆς αἰρέσεως φιλοσόφου	35	54	312 et n, 316
<i>Lettre satirique d'Hori</i>	12	182	315n
Lucien		<i>Miscellanées de l'Égypte ancienne</i>	11-28
<i>Comment il faut écrire l'histoire</i>		Némésius	
47	37n	<i>Sur la nature de l'homme</i>	
<i>Reviscentes</i>		2, § 17, 15-19, 6	134n
6 33		2, § 16, 11-22, 19	134n
		2, § 23, 24-26, 9	134n
Macrobe		Nicandre de Colophon	
<i>Saturnales</i>		Ἰάσεων συναγωγή	34
I, <i>Praef.</i> , 3	50n	<i>Traité d'ïologie</i>	81n
Manéthon		Nicolas de Damas	
<i>Aegyptiaca</i>	410	Παραδόξων ἐθῶν συναγωγή	34
Marc-Aurèle		Numénius (philosophe)	
<i>Pensées</i>		<i>Les Secrets de Platon</i>	110, 111n
III, 14, 1	38n	<i>Sur le Bien</i>	110, 111n, 121, 122n, 126, 135
<i>Correspondance de Marc-Aurèle et de Fronton</i>		<i>Sur la rupture des Académiciens à l'égard de Platon</i>	110, 111n, 141n
IV, 1, 3	40n	<i>Fragments</i> éd. Des Places	
III, 19, 2	40n	Fr. 1	113n
III, 5, 102	40n	Fr. 1a	109, 117, 119-121
Martial		Fr. 1b	134n
<i>Épigrammes</i>		Fr. 1 b et c	109n
XI, 60, 6	80	Fr. 2	110
Mégasthène		Fr. 3	133n, 139n
<i>Indica</i>	117n	Fr. 3-4	111, 139n
Ménandre		Fr. 4 a	127n, 133n
<i>Le Cithariste</i>		Fr. 4 b	133 et n
Fr. 1. 1-5	312 et n, 316	Fr. 5	126-127, 132n
Fr. 1. 8	311 et n	Fr. 5-8	110
Fr. 9-12	314	Fr. 6	113n, 128-130, 128n, 132n
<i>Les Dîneuses</i>	313 et n	Fr. 7	113n, 130
Fr. 5. 1	314, 317	Fr. 8	113n, 131, 132n
		Fr. 9	109

Fr. 10a	109n, 134n	Philodème de Gadara	
Fr. 11-15	110, 111n	<i>De musica</i>	
Fr. 11	142n	II, IV	240
Fr. 12	113n, 142n	<i>De signis</i>	240n
Fr. 12, l. 13	142n	<i>Histoire de l'Académie</i>	40
Fr. 13	116n, 128n, 140n, 143n	Phlégon de Tralles	
Fr. 14	113n, 127n, 145n, 146n	Ὀλυμπιονικῶν καὶ χρονικῶν	
Fr. 15	113n	συναγωγή	34
Fr. 16	113n, 142n	Phrynicos l'Arabe	
Fr. 17	113n	<i>Préparation sophistique</i>	35
Fr. 17-18	110	Τιθεμένων συναγωγή	34
Fr. 18	110, 142, 124	Platon	
Fr. 19	113n, 142n	<i>Cratyle</i>	124, 129
Fr. 20	142n	383 a5-b2	124n
Fr. 21	146n	390 a4-8	124n
Fr. 23	110, 142n	390 d1-e4	124n
Fr. 24	118n	398 d7-8	129n
Fr. 24, l. 11-14	115n	402 b-c	30n
Fr. 24, l. 56-80	119n	409 d9-e 7	124n
Fr. 24-28	110	<i>Lois</i>	
Fr. 26	114n	VII, 811a	30
Fr. 30	107n, 139n	X, 896 e4-6	135 et n
Fr. 33	107n, 139n	X, 897 d1	135n
Fr. 32	139n	<i>Ménéxène</i>	
Fr. 35	139n	236 b	31n
Fr. 42	146n	<i>Phèdre</i>	
Fr. 43	107n	228 b	30
Fr. 52	107n, 133n	245 e5-7	135 et n
Fr. 70	118n	267 c	30
Numénios (rhéteur)		270 c	30n
Χρειῶν συναγωγή	35	278 d-e	31n
Oribase		<i>Protagoras</i>	
<i>Coll. med., lib. inc.</i>		331c	316n
20, 8	83n	331d	316n
Paul d'Égine		341e sq.	30n
<i>De re medica</i>		<i>République</i>	
III, 4, 4	83n	VI, 508 e3	135
Philochore		<i>Timée</i>	32, 125-145
Συναγωγή ἡρωίδων ἤτοι Πυθαγορείων		27 d6-28 a4	125, 127n, 131, 136n
γυναικῶν	34	28 a2-3	138
		29 e1	135n

29 e3-4	135n	<i>Sur les délais de la vengeance divine</i>	
37 e3-38 b2	125, 126n, 127n, 134n	559 d2-5	145n
38 a3-8	129	<i>Vie de Cicéron</i>	
38 b3	127n	24, 6	199 et n
41 c	145n	Χρησιμῶν συναγωγή	35
41 d-e	145n	Pseudo-Plutarque	
42 e7	145n	<i>Placita</i>	33
43 a-b	139n	<i>Stromates</i>	35
Pline l'Ancien		<i>Poème satirique d'Amennakht</i>	27n
<i>Histoire naturelle</i>	35, 36	Polybe	
Pr., 17	36n, 37n	<i>Histoires</i>	
Pr., 24-25	35n	I, 4, 6-10	50n
Pline le Jeune		Polydeukes de Naucratis	
<i>Lettres</i>		Συναγωγή τῶν διαφόρων κατὰ τοῦ αὐτοῦ λεγομένων	35
III, 5, 10-17	39n, 59n, 59n	Porphyre	
Plotin		<i>Contre les chrétiens</i>	49
<i>Ennéades</i>		<i>De antro nympharum</i>	
II, 9 [33], 3. 1-11	145n	5	139n
II, 9 [33], 18. 14-17	146n	<i>Philosophie tirée des oracles</i>	35 et n
III, 8 [30], 10. 5-10	145n	Πρὸς Νημέρτιον	423
IV, 3 [27], 6. 13	146n	Proclus	
V, 4 [7], 1. 7	146n	<i>Hymnes</i>	325n
V, 4 [7], 1. 23	145n	Publilius Syrus	
VI, 4 [22], 4. 39-47	146n	<i>Sententiae</i>	70-71
Plutarque		I, 53-55	70n
<i>De animae procreatione in Timaeo</i>		Quintilien	
1016 c9-10	145n	<i>Institution oratoire</i>	
<i>De la tranquillité de l'âme</i>		II, 11, 7	64n
464 f-465 a	38n	VIII, 5, 2	69 et n
464 f 3-4	42n	VIII, 5, 3	69n
<i>De sera</i>		VIII, 5, 27	69n
27, 566 a 6-8	139n	VIII, 5, 29	69-70, 70n
Ἐκλογή φιλοσόφων, βιβλία β'	33	X, 7, 30	64n
<i>Non posse suaviter uiui secundum Epicurum</i>		Pseudo-Quintilien	
1086 d	42n	<i>Declamationes maiores</i>	53
<i>Questions platoniciennes</i>		<i>Declamationes minores</i>	53
1001 c1-4	145n		
<i>Sur le contrôle de la colère</i>			
457 d-e	38n		
<i>Sur les contradictions des stoïciens</i>	42,		
44-45			

Scribonius Largus		Sextus	
<i>Compositiones</i>	74	<i>Sentences</i>	47
Sénèque		Sextus Empiricus	
<i>Lettres à Lucilius</i>		<i>Esquisses pyrrhoniennes</i>	
33	42n	I, 220	114 et n
33, 7	40n	Sopatros d'Apamée	
<i>Questions naturelles</i>	35	Ἐκλογαὶ διάφοροι	33, 34
Sénèque le Père		Sophocle	
<i>Controversiae</i>	53-71	<i>Philoctète</i>	323-324, 324n
I, praef., 1 sq.	60 et n, 62n, 65, 66n	563	323
I, praef., 2	67	563	323n
I, praef., 4-5	57n	Fragments	
I, praef., 6	67-68, 68n	945. I-3	317n
I, praef., 6-10	67n	Stace	
I, praef., 11	63n, 67 et n	<i>Silves</i>	35
I, praef., 12	62n	Suétone	
I, praef., 17	63n	<i>Auguste</i>	
I praef., 22	68n	89	38n
I, praef., 24	56, 57n	Telephos de Pergame	
I, 3, 11	63n	Συναγωγή ἐπιθέτων εἰς τὸ αὐτὸ πράγμα ἀρμοζόντων πρὸς ἔτοιμον εὐπορίαν φράσεως βιβλία 1' 35	
I, 7	71	Théophraste	
II, 1, 10-13	55n	<i>Les Causes des phénomènes végétaux</i>	81n
II, 1, 33	63n	<i>Recherches sur les plantes</i>	81n
II, 6, 1	56 et n	Συναγωγή	32
II, 7	55	Thucydide	
III, praef., 15	63n	<i>Histoire de la guerre du Péloponnèse</i>	213
V, 5, 8	58	I	213
VII, praef., 4	65n	V	213
VII, praef., 19	58	Tite-Live	
VII, 2, 11	55	<i>Histoire romaine</i>	401
IX, 3, 12	67n	Valerius Polion	
IX, 2, 27	68n	Ἀττικῶν λέξεων συναγωγή κατὰ στοιχεῖον	34
IX, 6, 18	64n	Vettius Valens	
X, 3, 7	58	Ἀνθολογίαι	33n
X, 3, 10	58		
X, praef., 13	62n		
X, praef., 1263n			
<i>Oratorum et rhetorum sententiae diuisiones colores</i>	53-56, 61-62		
<i>Suasoriae</i>	54		
I, 13	64 et n		
III, 1	55n		

Xénocrate		B, 37	367n
Fr. 28 Heinze = 101 Isnardi-Parente		B, 43	367n
	139n	B, 44	377n, 383n
Xénophon		<i>Mekhilta de-rabbi Yishma'el</i>	367
<i>Mémorables</i>		<i>Be-shallah, 'Amaleq</i>	
I, 6, 14	31	I	377n, 383n
IV, 2, 1	31	<i>Be-shallah, Shira</i>	
		I	377n, 378n
		<i>Mekhilta de-Rabbi Shim'on ben Yoḥay</i>	
			377n, 378n
II. AUTEURS JUIFS			
Auteurs judéo-hellénistiques		<i>Midrashim</i>	362, 368, 370-373, 377
		Be-reshit Rabba	370
Aristobule		I4, 7	385n
<i>Explication de la Loi de Moïse</i>	46	80, 6	383n
		85, 9	388n
Flavius Josèphe		Ma'ase Tora	366n
<i>Contre Apion</i>	41	Menorat ha-ma'or	366n
I, 183-200	41	Midrash ha-gadol	364, 372
<i>Guerre des juifs</i>	147n	Midrash shelosha we-arba'a	366n
<i>Antiquités judaïques</i>		Midrash Tanḥuma, Be-shallah, 10	
XI, 20	271n		383n
		Midrash Tanḥuma, Emor, 9	383n
Philon d'Alexandrie		Midrash Tanḥuma, Toledot, 14	388n
<i>De gigantibus</i>	420 et n	Midrash Tehillim	
<i>De opificio mundi</i>			369, 376, 387, 390-391
69	420	I, 20	369n
105	421	Ps II	392
<i>De praemiis et poenis</i>		Ps II, 23-27	391-392
63, 6-8	420	Qohelet Rabba, 7, 8	387n
<i>Quod Deus sit immutabilis</i>		Rut Rabba, 6, 4	387n
46, 11 - 47, 18	420 et n	Shemot Rabba, 19, 7	388n
		Shir ha-shirim Rabba, 1, 17	383n
Textes rabbiniques		<i>Mishna</i>	362-364, 368, 373, 377
<i>Abot de-rabbi Natan</i>	364, 366, 368	<i>Abot</i> , 6, 6	362n
A, 12	369n	<i>'Eduyot</i> , 1, 3	362n
A, 31-41	366n	<i>Pesiqta Rabbati</i>	
A, 34	366n	31	383n
A, 41	366n	<i>Pirqe Abot</i>	366, 368
B, 25	369n	5	366n
B, 36-48	366n	<i>Pirqe de-rabbi Eli'ezer</i>	366
B, 36	367n		

Sifra

373, 382n

Sifre Ba-midbar

112

377n

Sifre Debarim

10

378n

47

377n

306

378n

329

376, 377 et n

Talmud Babli 362, 364n, 376-378, 385

'Aboda Zara, 2, 7

387n

Baba Batra, 109b

383n

Baraytot

362

Berakhot, 15b

378n

Megilla, 3b

384n

Qohelet Rabba

3, 2

378n

5, 10

378n

Sanhedrin

376, 378n

92b

383n

90b-91a

376

91b-92a

376

98a

388. 111

Yoma, 52b

383n

Talmud Yerushalmi 362, 364n, 365n

'Aboda Zara, 2, 7

383n

Ḥagiga, 2, 1

387n

Targumim

369

Targum des Psaumes

P's II, 7

389n

Targum fragmentaire

369n

Targum Onqelos

369

Targum Neofyti

369n

Targum Pseudo-Jonathan

369n

Tosefta 362, 364, 368, 373, 377

Yalqut Shim'on 364, 372

III. AUTEURS CHRÉTIENS

Albert le Grand

De animalibus

445, 456-461

I, tr. 2-3

460, 464

I, 1, 3

457, 457n

I, 3, 4

461

I, 3, 4, § 577

464

I, 3, 4, § 579

464

I, 3, 4, § 580

464

I, 3, 4, § 581

464

I, 3, 4, § 582

464

I, 3, 4, § 583

464

I, 3, 4, § 588

464

I, 3, 4, § 591

464

III, 1, 5, 55

461

III, tr. 1-2

460

V, 1, 6

459n

VI, 1, 3

459n

VII, 1, 6

459n

VIII, 1, 3

459n

VII, 3, 3

459

VII, 3, 3, 154

459

VII, 3, 3, 156

459

VII, 3, 3, 157

459

VII, 3, 3, 159

459

VII, 3, 3, 160

459

VII, 3, 3, 161

459

VII, 3, 3, 162

459

VII, 3, 3, 163

459

XII, tr. 2-3

460

XXII-XXIV

460

De homine

445-459

I-XIV

459

XXII-XXIV

459

De mineralibus

445, 458

IV

445

De quatuor coaequaevis

448

De vegetabilibus

445, 458

VI

445

Physicorum libri octo

446

Summa de creaturis

448

479

Ambrosiaster		I, 3, 61-62	253
<i>Quaestiones Veteris et Novi Testamenti</i>		I, 3, 28-60	250n
	268n	I, 4, 21-24	253
		I, 5, 13-14	253
Pseudo-Amphiloque		I, 5, 123-8, 69	250n
<i>Vie de Basile</i>	337 et n	I, 11, 1-16, 13	250n
Anastase du Sinai		I, 19, 1-9	254
<i>Quaestiones et responsiones</i>	419	I, 21, 41	253
		II, 1, 1-4	253
Anonyme Declerk	275	II, 1, 1-6, 23	250n
		II, 11, 1-3	253
Arnoldus Saxo		II, 18, 1-2	253
<i>De floribus rerum naturalium</i>	447	II, 24, 46-58	255n
		II, 30, 1-39	252n
Athanase d' Alexandrie		II, 31, 1-30	252n
<i>Commentaire sur saint Matthieu</i>	420	III	249
<i>Sur l'Incarnation du Verbe</i>		III, 6	246n
33, 5	275 et n	<i>Contre les ivrognes</i>	
<i>Vie d'Antoine</i> éd. Bartelink		46	349, 352, 352n, 355
p. 370	334n	<i>Éloge de saint Gordios</i>	335
		<i>Éloge des quarante martyrs</i>	335
Ps. -Athanase d'Alexandrie		<i>Sur le Saint Esprit</i>	
<i>Dialogue sur la sainte Trinité</i>	263 et n	16	262 et n
<i>Quaestiones ad Antiochum ducem</i>	419	29	51, 292, 300
<i>Syntagma ad monachos</i>		54	278n
2, 11	350, 353 et n, 356	éd. Pruche	334n
		p. 406	334n
Augustin		p. 478-480	334n, 335n, 340
<i>Contra duas epistulas Pelagianorum</i>			
IV, 8, 21	93n	Pseudo-Basile de Césarée	
IV, 10, 28	93n	<i>Contre Eunome</i>	
<i>De correptione et gratia</i>		V, PG 29, 741 D	277n
VII, 12	93n	V, PG 29, 741 D	278 et n
Avicenne		V, PG 29, 761 B	277n
<i>De anima</i>	449, 464	V, PG 29, 761 C	277n
Barthélémy l'Anglais		Bède le Vénéral	
<i>De proprietatibus rerum</i>	451, 455	<i>Retractatio in Actus apostolorum</i>	
III, 10	451n	4	93n
Basile de Césarée		Benjamin d'Alexandrie	
<i>Contre Eunome</i>	52, 241-257	<i>Homélies</i>	351-352, 354n, 355n
I, 2, 82-84	253	Pseudo-Bonaventure	
I, 2, 19-81	250n	<i>Pharetra</i> éd. Peltier	426-438
I, 2, 82-3, 28	250n		

p. 3	430n, 431n, 432n	Clément d'Alexandrie	
p. 6, 20	432	Ἐκ τῶν προφητικῶν ἐκλογαί	45, 361
p. 13 -14	431n	<i>Extraits de Théodote</i>	46
p. 14	431n	<i>Pédagogue</i>	215
p. 15	437n	I	215
p. 17	431n, 432n	III	215
p. 20, 105	430n	<i>Protreptique</i>	215
p. 21	431 et n	II, 17, I	33
p. 22	431n	<i>Stromates</i>	37, 110n, 134, 140n, 215
p. 24	434	I	215
p. 27	430n	I, 15, 70, 2	117n
p. 28	430n	I, 15, 71, 1-2	117n
p. 30	431 et n	I, 15, 72, 5	117n
p. 33	430n	I, 22, 150, 4	109n, 112n, 117n, 118n
p. 31	430n	III	215
p. 38, 73	430n	V	46
p. 55	430n	VI	46
p. 58	430n	VI, 1, 2, 1	35n
p. 77, 129	430n	<i>Code théodosien</i>	
p. 98	430n	XVI, 5, 34	240n
p. 103	430n		
Cassiodore		Constantin V	
<i>Institutiones</i>	282n	<i>Peuseis</i>	343 et n
I, 23, 2	282n	<i>Discours</i>	
Césaire d'Arles		I, 9	343n
<i>Epistula</i>		<i>Constitutions apostoliques</i>	359
XIV, 25-74	306	V, 13, 3-14	348-349, 352 et n, 359n
XIV, 81-105	306-307	<i>Controverse de Jason et Papiscus</i>	44
<i>Chronique anonyme d'Édesse jusqu'en</i>		Cyprien de Carthage	
540	406	<i>Ad Donatum. 97</i>	
<i>Chronique anonyme jusqu'en 1234</i>	406,	16	98n
	409 et n	15	98n
<i>Chronique maronite</i>	402 et n	<i>Ad Fortunatum</i>	91-105
<i>Chronique melkite</i>	402 et n, 406	praef., 3, l. 33-34	94n
<i>Chronique pascale</i>	407	praef., 3, l. 34-35	94n, 104 et n
<i>Chronique syriaque « composite »</i>		praef., 3, l. 35	94n
<i>(Chronicon miscellaneum ad annum</i>		praef., 4, l. 57, 85	94n
<i>Domini 724 pertinens)</i>	397-400, 400n	praef., 3	94n
<i>Chronique de Zuqnin</i>	412	praef., 3, l. 34	94n
		praef., 3, l. 35	94n
		praef., 3, l. 36-38	95
		praef., 3, l. 39-49	96n

praef., 3, l. 34-35	96n, 98n	<i>De dominica oratione</i>	
praef., 4, l. 50-59	96n	5	100n
praef., 3, l. 37-38	102n	<i>De habitu uirginum</i>	103
<i>Ad Quirinum</i> 43, 47, 91-105, 370 et n		I	104
I-II, praef., l. 4 et 13	94n	2	101n, 104n
I-II, praef., l. 6	94n	5	103
I-II, praef., l. 10, 16	94n	8	105
I-II, praef., l. 12	94n	<i>De unitate ecclesiae</i>	
I-II, praef., l. 12-13	94n	12	94
I-II, praef. l. 13-14	95	<i>Epistulae</i>	
I-II, praef., l. 16-17	98n	3, I, 2	100n
I-II, praef., l. 17	94n	4, I	101n, 103
I-II, praef., l. 17-26	99n	57, 4, 4	101n
I-II, praef., l. 26-34	97n	59, 4, 2	100n
I-II, praef., l. 28-30	94n	66, 3, 2	100n
I-II, praef., l. 29	99n	68, 4, I	101n
I-II, praef., l. 29-30	97n	Pseudo-Cyprien	
I-II, praef., l. 32-34	94n, 99n	<i>Ad Nouatianum</i>	
I-II, praef., l. 33-34	102n	12, I	95
I, 14	101	<i>De montibus Sina et Sion</i>	95
I, 17	100n	<i>De rebaptismate</i>	
I, 20	100n	I	95
II, 6	95	<i>Exhortatio de paenitentia</i>	105
II, 22	269n, 273n	Cyrille d'Alexandrie	
II, 30	102	<i>Apologia XII capitulorum contra</i>	
III, praef. l. 4	94n	<i>Orientales</i>	293, 300-301
III, praef., l. 5	94n	13-15	301
III, praef., l. 7-12	94n	17, 52-53	301
III, praef., l. 9	94n	113-115	300-301
III, praef., l. 8-10	98n	<i>Apologia XII anathematismorum contra</i>	
III, praef., l. 14	101n	<i>Theodoretum Cyri</i>	293, 296, 300-301
III, praef. l. 15-16	98n	<i>Contra Nestorium</i>	
III, 1	103	V	300
III, 14	103	<i>Contre Julien</i>	
III, 23	103	241, 244, 252, 279, 280n, 423	
III, 36	103	I	252
III, 49	103	I, 26	263
III, 55	103	II	252
III, 66	101n, 102-104	II, 2	241n
III, 7073	101, 102	III	423
III, 83-85	101	VIII	264
III, 90 à 93	102n	<i>Explanatio XII capitulorum</i>	293, 296
III, 109 à 113	102n		

<i>Lettres festales</i>			Dorothee de Gaza	
6, 10		268n	<i>Instructions</i>	
<i>Oratio ad Arcadium et Marinam augustas de fide</i>			15	358 et n
10-18		300	Égérie	
22-223		300	<i>Journal de voyage</i>	
Cyrille de Jérusalem			27, 1	358 et n
<i>Catéchèses</i>			Élie de Nisibe	
10, 16		273n	<i>Opus chronologicum</i> , I, II	394n, 398
13, 12		264n	Épiphane de Salamine	
14, 24		265n	<i>De fide</i>	
16, 29		278n	22, 9-10	349-350, 353n
Denys l'Aréopagite			<i>De gemmis</i>	422
<i>De la hiérarchie celeste</i>	334n, 340, 345		<i>Panarion</i>	
Denys le Petit			76, 38, 4	278n
<i>Præfatio ad Hormisdam papam in Collectionem canonum Dionysianam secundam (quam aliquando dicitur tertia)</i>		282 et n	Pseudo-Épiphane	
<i>Dialogue d'Athanase et Zachée</i>	263, 267, 279n		<i>Testimonia</i>	
55-56		276	5	278n
<i>Dialogue de Papiscus et Philon</i>	275		5, 17	278n
<i>Dialogue de Simon et Théophile</i>			19	273
40		265n	25	274n
<i>Didascalia apostolorum</i>			27	274n
21, 15-16		359	28	274n
Didyme d'Alexandrie			86, 1	265n
<i>Sur la Genèse</i>			90	272
III, 21		275n	91	269n
<i>Sur les Psaumes</i>	203-205		<i>Épître de Barnabé</i>	
Fr. 24		203	2, 5-6	267n
Fr. 25		205-206	6	265, 265n
<i>Sur Zacharie</i>			6, 2-3	44, 100n
I, 176		275n	9, 5	267n
Diodore de Tarse			11, 10 a	274, 274n
<i>Commentaires sur les Psaumes</i>			11, 10 b	274n
V, 4		206 et n	12, 10-11	271n
			Eunome	
			<i>Apologie</i>	241, 243-257
			1, 1-5	250n
			8, 1-5	250n
			8, 14-18	250n
			9, 1-3	254
			9, 3-21	254

12, 1-6	250n	I, 8, 1	147n
17	255n	I, 8, 3	147n
20, 1-5	252n	I, 8, 5	147n
20, 11-14	252n	I, 8, 5-13	147n
21-24	249	I, 8, 16	147, 151
26-27	247, 249	IV, 26, 12-14	45n
<i>Apologie de l'apologie</i>	241, 243 b	V, 27	164n
I-II	248n	VI, 19, 8	134n
<i>Profession de foi</i>	242-256	VI, 20, 2	157-158, 157n
3, 16-22	254	<i>Préparation évangélique</i>	
3, 36-37	254	48 et n, 51, 107-148, 163-165	
3, 39-40	254	I-III	109
3, 41-46	254	I, 4	112n
Eusèbe de Césarée		VII	164, 165
<i>Apologie pour Origène</i>	49, 51, 162-163, 165, 251	VII, 22	164n
<i>Chronique</i>	49, 163, 406	IX	110, 141
Chronographie	49	IX-X	109
Canons chronologiques	49	IX, 1, 2	117
<i>Contre Hiéroclès</i>	48	IX, 4-5	136
<i>Contre Marcel</i>	49, 51, 245, 252	IX, 6	117
<i>Contre Porphyre</i>	49	IX, 6, 6	118n
<i>Démonstration évangélique</i>		IX, 6, 9	109n, 110n, 112n, 115, 118n
48, 163, 269-270, 361, 370, 375		IX, 7	119-121
Prologue	261	IX, 7, 1	111 et n, 112n, 115n, 118n
Prologue, 7	267	IX, 7, 3	112n
I, 1, 6	266, 266n	IX, 7-8	109 et n, 111, 117-124, 136n
III, 1, 3-4	269, 269n	IX, 8	121-123, 122n
IV	271n	IX, 8, 1	111n, 112n, 115n
VI, 2	265n	IX, 8, 1-2	109
VI, 8, 5, 4	275 et n	IX, 9, 5	133
VI, 9, 2	275 et n	IX, 9, 8	111n, 112n
VI, 20	275 et n	IX, 10, 14	133, 142n
VI, 20, 7	275n	IX, 27, 3	123n
XI	265	X	110, 133
<i>Extraits prophétiques</i>		XI	48n, 109n, 110
48, 163, 361, 370, 375		XI	141
p. 1. 28-29 Gaisford	49n	XI, Pr. 3-4	115n
<i>Histoire ecclésiastique</i>	50-51, 163-165, 396-400, 402-403, 406, 408	XI, Pr. 3-5	109n
I, 1, 3	50, 74	XI, Pr. 5	110n, 111n
I, 1, 4	50n, 396n	XI, 6, 8-41	124n
I, 1, 6	406, 406n	XI, 9, 1	125n
		XI, 9, 2	125n, 139n
		XI, 9, 3	125n, 132n, 138-139 et n
		XI, 9, 4	125n, 137n

XI, 9, 5	125n, 131, 138-139	XI, 22	135, 141n, 142n
XI, 9, 5-6	137n, 137-138	XI, 22, 2-3	111n
XI, 9, 8	110n, 111 et n, 112n	XI, 22, 3	113n
XI, 9, 8	111 et n, 112n, 115n	XI, 22, 3-4	111n
XI, 10	110, 116n, 124-136, 134n	XI, 22, 3, 6	112n
XI, 10, 1	112n	XI, 22, 6	111n, 113n
XI, 10, 1-5	126-127	XI, 22, 8	113n
XI, 10, 6-8	128-130	XI, 22, 9-10	135n
XI, 10, 2	132n	XI, 22	110
XI, 10, 4	112n, 132n	XI, 24	142n
XI, 10, 6	113n	XI-XIII	109
XI, 10, 7	132	XIII	141
XI, 10, 6-8	128, 128n	XIII, 4, 4-5	110, 142n
XI, 10, 9	113n, 133n	XIII, 4fin-5, 2	111n
XI, 10, 9-11	130-131	XIII, 5	112n
XI, 10, 10	133n	XIII, 12, 6	45n
XI, 10, 11	139	XIII, 13, 4	112n
XI, 10, 12	139	XIII, 13, 5	112n
XI, 10, 12	113, 131	XIII, 14-21	111n
XI, 10, 12-14	131-132	XIV, 1, 4	112n, 142n
XI, 10, 13	138-139, 139	XIV, 2, 1	116n
XI, 10, 14	110, 113, 116, 131, 140	XIV, 3, 1-5	110n
XI, 10, 15	126-127	XIV, 4, 13	112n, 116n
XI, 14	116	XIV, 4, 14	115n
XI, 17, 11	112	XIV, 4, 15-16	114 et n
XI, 18	141 et n, 143-144	XIV, 4, 16	112n, 114n, 116n
XI, 18, 1	112n	XIV, 4, 16-9	111n
XI, 18, 1-10	142n	XIV, 4-9	115
XI, 18, 1-21	111n	XIV, 4, 16-9, 4	110
XI, 18, 6	113n	XIV, 5, 1	115n
XI, 18	110	XIV, 5, 7-8	119n
XI, 18, 11	147n	XIV, 5, 8	141n
XI, 18, 12	142n	XIV, 5, 10	141n
XI, 18, 13	112n, 143n, 147n	XIV, 6	113n
XI, 18, 13-14	116n, 143n	XIV, 7, 14	114n
XI, 18, 15	113n	XIV, 7, 15	112n, 114n
XI, 18, 15-19	145n, 146n	XIV, 8, 2	113n
XI, 18, 17	127n	XIV, 8, 13	113n, 142n
XI, 18, 19	113n	XIV, 8, 14	113n, 142n
XI, 18, 22	111n, 112n, 113n, 124	XIV, 8, 15	112n, 114 et n
XI, 18, 24	112n, 142n	XIV, 9, 4	112n, 113n
XI, 18, 25	112n, 142n	XV, Pr	109
XI, 21, 5	112n	XV, 1, 5	110n
XI, 21, 6	112n	XV, 1, 11	111n

	XV, 17	111, 127n, 133, 141n	
	XV, 17, 1	110n, 111n, 112n	
	XV, 17, 1-2	133n	
	XV, 17, 3-8	133n	
	XIV-XV	109	
	<i>Questions et réponses sur les évangiles</i>		
	159	280n	
	<i>Théologie ecclésiastique</i>	49, 252	
	I, 1-18	252	
	<i>Vie de Pamphile</i>	47	
	Eusèbe de Dorylée		
	<i>Contestatio</i>	300	
	Euthyme Zygabène		
	<i>Panoplie dogmatique</i>	419	
486	<i>Évangile de l'enfance du Pseudo-Matthieu</i>		
	22	275 et n	
	Ferrand de Carthage		
	<i>Breviatio canonum</i>	289 et n	
	<i>Florilège sur le Grand Carême</i>	347-360	
	Extraits		
	n° I, 1	359	
	n° I, 32	359	
	n° I, 3	355	
	n° I, 4	355, 359	
	n° I, 5	356, 358	
	n° I, 6	359	
	n° I, 7	357-359	
	n° I, 8	358	
	n° I, 9	358	
	n° II, 1	358-360	
	n° II, 2	357, 360	
	n° II, 3-4	359	
	Florus de Lyon		
	<i>Collectio de fide</i>	291 et n	
	35	305	
	Fulgence		
	<i>Contra Fabianum</i>		
	Fr. 11	95	
	Gélase I^{er}		
	<i>De duabus naturis in Christo adversus Eutychem et Nestorium</i>	295 et n	
	Gélase de Césarée		
	<i>Histoire ecclésiastique</i>	401n, 404	
	Gennade		
	<i>De uiris illustribus</i>		
	43	93n	
	Georges d'Alexandrie		
	<i>Vie de Jean Chrysostome</i>	337	
	Georges le Syncelle		
	<i>Eclogae Chronographiae</i>	396-397	
	Germanos		
	<i>Lettres</i>	343 et n	
	Grégoire de Nazianze		
	<i>Epistulae</i>		
	3, 4	155n	
	6, 4	156n	
	6, 6	155n	
	31	154n	
	31, 7	156n	
	115	154-155	
	134, 3	155n	
	167, 1	155n	
	167, 3	156n	
	202	154n	
	202, 9	156n	
	234	154n	
	234, 1	155n, 156n	
	235	154n	
	235, 1. 7	156n	
	<i>Orationes</i>		
	4, 105	156n	
	30, 16	156n	
	38	334n	
	39	334 et n	
	40	334n	
	41, 2	156n, 157	
	43, 68	156n	

Grégoire de Nysse

Antirrhétique contre Apollinaire 250n
233, 9-18 250n

Contre Eunome 52, 241-256
I, 2, 82 - 3, 28 250n, 251
I, 17 251n
I, 22 251n
I, 24 251n
I, 59 251n
II 248n
III 248n, 249, 251
III, I, 4 251n

De opificio hominis 335

Epistulae
29, I-2 247
29, 7 250n

Réfutation de la Profession de foi 243-255

Préface 252n
20 252
21, 320, 25-321, I 255
34, 325, 19-24 255
35, 326, 9-10 255
36, 326, 13-14 255
38 252
52 252
54, 334, 7 253
88-97 246n
132 254
182 253
182, 389, 5-6 253
218-231 253

Sur les titres des Psaumes

II, 9 275n

Pseudo-Grégoire de Nysse

Testimonia 259-280
I 277-278
I-2 261
2-10 266
3-9 261
4 264
5 264
7 265, 279n
8 265

9 265
I-9 260
I-10 261 et n
10 261, 266n
11-13 260, 267
14-22 260, 268-279
19 273
19-22 260
12 267-268
14 268-269
14-15 261
15 263, 269
16 268, 270, 273
17 272
17-18 261
18 272
20 273
21 274
22 261, 277

Guibert de Tournai

De modo addiscendi 427 et n
De morte 426n
De septem verbis Domini in cruce 426n
Sermones ad status 427
Ad adolescentes et pueros 428
Ad conjugatas, de conjugio 428
Ad iudices et advocatos 428
Ad mercatores 428
Ad monachos griseos 428
Ad monachos nigros 428
Ad novitios 428
Ad moniales et religiosas 428
Ad pauperes et afflictos 428
Ad potentes et milites 428
Ad scholasticos et scholares 428
Ad theologos et predicatores 428
Ad viduas 428
Ad virgines 428
De diversis statibus et officiis 427
De penis et gaudiis 427
De preceptis divinis 427
De sacramentalibus et mysteriis 427
Tractatus de pace 427n

Guillaume de la Fourmenterie	429	q. 50	459
<i>De Spiritu et anima</i>	431	q. 51	459, 461
Helladios		q. 52	459, 461
<i>Vie de Basile</i>	337	q. 53	459 et n
Henry d'Herford		q. 54	459
<i>Catena aurea entium</i>	445, 456-464	q. 56	459n
VI	458	q. 59	459n
VII	458	q. 60	459n
VIII	446, 458-460	q. 62	459n
VIII, 1, q. 56-62	460n	q. 63	459n
VIII, 2, q. 151	460n	<i>ansae</i> II, <i>De avibus</i>	454-455, 458
VIII, 2, q. 152	460n	p. 3	455
VIII, 2, q. 156-159	460n	p. 9	456
VIII, 2, q. 14-27	460n	p. 11	455
VIII, 2, q. 28-29	460n	<i>Chronicon</i>	457
VIII, 2, q. 44	460n	Hippolyte	
VIII, 2, 51	460n	<i>Contre les hérésies</i>	46n
VIII, 2, q. 48-49	460n	<i>Contre Noët</i>	46, 46n
VIII, 2, q. 66	460n	<i>Contra Gaium</i>	245
VIII, 2, q. 73	460n	<i>Histoire du monastère de Sabrišo</i>	406
VIII, 2, q. 56-66	459	Hugues de Saint-Cher	
VIII, 9, 38	464	<i>Postille</i>	433
VIII, 9, 40	464	Ps.-Ignace d'Antioche	
VIII, 9, 41	464	<i>Epistulae</i>	
VIII, 9, 42	464	5, 13, 2-3	352 et n
VIII, 9, 43	464	Innocent de Maronée	
VIII, 9, 44	464	<i>Epistula ad Thomam presbyterum</i>	
VIII, 9, 46	464	<i>Thessalonicensem de collatione cum</i>	
VIII, 9, 47	464	<i>Severianis habita</i>	296, 304
VIII, 9, 48	464	33-34	296n
VIII, 9, 51	464	39-41	296n
IX, 36 sq.	460	<i>De his qui unum ex trinitate Jesum</i>	
IX, 36-59	460	<i>Christum dubitant confiteri</i>	
IX, 38-48	460	11-29	304
XXII-XXIV	460	Iohannitius	
<i>ansae</i> I, <i>De animalibus in generali</i>	454,	<i>Isagoge</i>	451
458		Irénée	
q. 34-52	461	<i>Démonstration de la prédication apostolique</i>	
q. 46-54	459	49	271n
q. 46	459		
q. 47	459		
q. 48	459		
q. 49	459		

Isidore de Séville		I, 27	339
<i>Etymologiae</i>	458, 460	I, 28 -I, 65	332n
Jacques d'Édesse		I, 35	335
<i>Chronique</i>	402	I, 37	336
<i>Correspondance</i>	407	I, 39	335
Jacques de Pamèle		I, 40	335
<i>Opera D. Caecilii Cypriani</i>	93n	I, 42	336
Jean II		I, 44	335
<i>Epistulae</i>	291, 296	I, 45	335
III, [2/]4-28	304	I, 46	335
VI	307	I, 47	335
VI, 25-74	306	I, 50	336
VI, 42-52	282n	I, 51	336
Jean III le Scholastique		I, 52	336
<i>Nomocanon L titulorum</i>	289	I, 53	336
<i>Synagoga L titulorum</i>	289 et n, 307	I, 54	338n
Jean Chrysostome		I, 55	342n
<i>Ad populum Antiochenum</i>		I, 57	342n
20, 9	349, 353 et n	I, 58	336
<i>Commentaire sur Matthieu</i>	430n	I, 60	331n
Jean Damascène		I, 64	337n
<i>Dialectique</i>		I, 66-I, 68	332n
Pr., 60	331n	II, 14	340
<i>Discours contre les calomnieateurs des images</i>	329-346	II, 16	344n
I, 6	339	II, 18	329n, 344n
I, 8	333n, 339, 341n, 342n	II, 19	340
I, 10	334n	II, 12	330n
I, 11	334n	II, 60-II, 66	332n
I, 13	339	III, 72-73	338n, 348n
I, 14	339	III, 84-89	345n
I, 16	339	III, 90	340n
I, 17	339	III, 124	338n
I, 18	339	<i>Source de la connaissance</i>	331
I, 19	334n, 336, 344n	89	331n
I, 20	339, 344n	<i>Source de la foi</i>	345
I, 21	334n	<i>Lettre à Komètas</i>	347-348, 347n, 356 et n
I, 23	334n, 335n, 339	Jean de Gaza	
I, 24	339	<i>Description du Tableau cosmique</i>	
I, 25	332n		309-327
		I	310-311, 310n, 325
		I-8	314
		2	323n
		3-4	311-312, 312n

4	323n	<i>Commentaires</i>	430
6	313 et n, 317, 325	sur Osée	430n
8	314 et n, 325	sur Michée	430n
11	318-319, 319n	sur Joël	430n
12	323n	sur Nahum	430n
14	319 et n, 323n	sur Abacuc	430n
18	316, 325	sur Sophonie	430n
19	326, 326n	sur Malachie	430n
20	311 et n	sur Isaïe	430n
23	316, 325	sur Jérémie	430n
108	319n	sur Daniel	173-174, 188
113	319n	<i>Dialogi contra Pelagianos</i>	
119	319n	I, 32	93n
124-128	319 et n	III, 18	93n
124	319n	<i>Homélies sur Ezéchiel</i>	
125	319n, 325	Préface	47n
128	319n	<i>Lettres</i>	
138-139	320n	33	47
359	322n, 325	70, 4	46 et n, 134n
559	321n, 325	<i>Traduction des homélies d'Origène</i>	231n
559-560	321n	<i>Tractatus super Psalmos</i>	202-206, 202n
Jean d'Éphèse		John of Schoonhoven	
<i>Histoire ecclésiastique</i>	407-408	<i>De contemptu huius mundi</i>	435
Jean de Galles		Justin	
<i>Somme</i>	427	<i>Traité contre toutes les hérésies</i>	44
Jean de la Rochelle		<i>Dialogue avec Tryphon</i>	
<i>Summa de anima</i>	450, 436	15, 7-16, 1	267n
Jean de Litarba		28, 2	267n
<i>Correspondance</i>	407	37, 1	265n
Jean Malalas		49, 3	272n
<i>Chronique</i>	402	49, 2-3	272n
		118, 1	272
Jean de Phenek		Léonce de Byzance	
<i>Points essentiels de l'histoire du monde temporel</i>	406	<i>Libri tres contra Nestorianos et Eutychianos</i>	
Jean Moschos		III	305
<i>Pré spirituel</i>	332n, 336-337, 337n	Léontios de Néapolis	
Jérôme		<i>Apologie contre les juifs</i>	336 et n, 338-346
<i>Apologie contre Rufin</i>		ϕ1	342n
I, 11, 4-6	165	ϕ8	339
		ψ9	342n

Marcus Eugenicus		Nombres f. 70-73v, f. 83v-86v	220n
<i>Oratio altera de igne purgatorio</i>	158n	Deutéronome f. 86v-90	220n
Marius Mercator		Josué f. 78-79, f. 90r-v	220n
<i>Excerpta ex Nestorii scriptis ab Cyrillo</i>		Juges f. 79, f. 93v	220n
<i>Alexandrino capitulo</i>	302	Ruth f. 79, f. 94v	220n
Martin de Braga		Job f. 95-107v, f. 108-118v	220n
<i>Capitula</i>	289 et n	Règnes f. 119-121 I-IV f. 123r-v	220n
Méthode d'Olympe		Psaumes f. 132-264v, f. 124-131v,	
<i>Sur le libre arbitre</i>	164-165	f. 266-351	220n
Méliton de Sardes		Isaïe II, 27	271n
<i>Extraits de la Loi et des Prophètes</i>	45	Jérémie f. 365-406v, f. 407-439v.	219n
Michel Psellos		f. 365	221
<i>Opuscula philosophica</i>		Lamentations f. 365-406v, f. 407-	
34, l. 99-104	421	439v.	220n
<i>Opuscula theologica</i>		Ézéchiel f. 582v.	220n
I, l. 110-112	421	<i>Commentaires</i>	
<i>Orationes panegyricae</i>		Sur la Genèse	164 et n, 219
17, 361-366	158n	Sur l'Exode	201n, 219, 230
Michel le Syrien		les Nombres	219
<i>Chronique</i>	397 et n, 412	Sur le Deutéronome	219
Nicéphore de Constantinople		Sur les Règnes	231
<i>Chronique</i>	397	Sur Cantique des cantiques	201, 217-238
<i>Contra Eusebium</i>	246n	Sur les Psaumes	201-202, 202n, 219, 230
Nicéas Choniates		Sur les Psaumes 1-25	202n
<i>Thesaurus Orthodoxae fidei</i>	405 et n	Sur Job	219
Nicolas de Biard		Sur Osée	160
<i>Summa de abstinentia</i>	438 et n	XIV	215
Nonnos de Panopolis		XVIII	215
<i>Dionysiaques</i>	309n	Sur Ézéchiel	160
<i>Paraphrase de l'évangile de saint Jean</i>	309n	Sur Matthieu	160, 195, 199 et n, 210-212, 215
Origène		X et XI	215n
<i>Commentaires éd. Combefis</i>		XIII, 2	195n
Genèse f. 1-31, f. 32-53v	220n	XIII, 26	212-213
Exode f. 54-59v, f. 60-65v	220n	XV, 14	198n
Lévitique f. 66-70, f. 82-83v	220n	Sur Luc	231 et n
		Sur Jean	160, 213-214, 214n
		X, 46	213 et n
		XIII, 1	214 et n
		XXVIII	214-215
		XXXII, 32	214-215, 214n

Sur l'Épître aux Romains		III, 1	150n
	160-161, 208-210	III, 1, 23	161n
<i>Contre Celse</i>	48, 109n, 134n, 149n,	IV, 3, 10	161n
	160-161, 214-215, 240n, 245, 252	IV, 3, 2	153n
Préface	252n	<i>Philocalie</i>	52, 149-166, 230n, 231n
I, 2	160n	Prologue (branche A)	151
I, 15	134n	Prologue (branche B)	152
I, 42	160n	I-14	161
I, 63	160n	I-20	150n, 151n, 152n, 154 et n, 158n,
I-VII	161	160n	160n
II, 15	160n	I, 25	153n
III, 81	214 et n	I 5	160
IV	214, 214n	I 5-20	161
IV, 51	109n, 134n	21	150n
V, 10	174n	21-27	150n, 161
VI, 1-2	160n	23	164
VI, 2-5	160n	23, 22	164n
VI, 46	174n	24	164
VI, 75-77	160n	<i>Scholies</i>	160
VI, 77	160n	<i>Stromates</i>	46, 48 et n, 183
VII, 58-61	160n	<i>Sur la prière</i>	
<i>Excerpta</i>		I 4, 4	174n
Sur l'Exode	47		
Sur le Lévitique	47	Pamphile de Césarée	
Sur l'Ecclésiaste	47	<i>Apologie pour Origène</i>	49, 51, 162-163, 165, 251
In totum Psalterium	47-48	Pamphilè	
Sur les Psaumes I à xv	47	<i>Mélanges de notes d'histoire</i>	38n, 39
<i>Homélies</i>	202	<i>Passion de s. Artemius</i>	405
Sur la Genèse	230-231, 231n	Philippe Cancellarius	
Sur le Lévitique		<i>Summae</i>	449
4, 5	196n	Philostorge	
Sur les Nombres		<i>Histoire ecclésiastique</i>	405 et n
18, 3, 5	175n	VI, 2	409
Sur Josué	160	VII, 3	333n
Sur Samuel	207	XI, 5	402
Sur les Psaumes	202	IX, 14	409
V, 3, 1	207 et n	Photius	
V, 6, 57-62	208	<i>Bibliothèque</i>	400 et n, 405
Sur Jérémie	160	cod. 40	405
Sur les Actes des apôtres	160	cod. 97	34
<i>Lettre à Africanus</i>			
	169n, 175-176, 191-192, 197		
<i>Lettre à Grégoire</i>	160		
<i>Peri Archôn</i>	149n, 160-161, 195, 240n		

cod. 154	35	33. 3-4	223
cod. 161	33	35	223
cod. 170	51	45	225
cod. 175	38n	50	223
cod. 175	39n	54	223, 228-229n
cod. 188	34	54. 1	234
cod. 189	34	54. 9	234
cod. 213	33-34	59	223
cod. 249, 438 b 23-6	118n	59. 5	224
cod. 250, 456 b	421	67	225
Pierre d'Abano		67. 13-15	223
<i>Problemata</i>	458	68	225
		73	223, 228-229n
Pierre de Callinice		73. 3	234
<i>Contre Damien</i>	251n	73. 10	234
		78	223
Pierre le Chantre		78. 9	224
<i>Verbum abbreviatum</i>		83	223
cap. I, PL 205, col. 25	425n	83. 2	225
		83. 4	225
Pierre Lombard		86	223
<i>Sentences</i>	426	97	223
		97. 4	224
Pontius		97. 10	225
<i>Vita Cypriani</i>	102	103	225
2, 3, 1	97n	108	223
3, 7-9	103	108. 8	234
4, 1	97n	112	223, 225n
5, 6	97n	120	223
9, 6-9	103	120. 1-14	225
		120. 15-22	225
Procope de Gaza		125	223
<i>Epitomé sur le Cantique des Cantiques</i>		128	223
éd. Auwers	201n, 217-218, 223-235, 223n, 224n, 224n, 231n	128. 14	234
Extraits		131. 1-4	223
6	223	131. 5-42	225
7	223	134	223
11	223, 225n	139	223
12. 1-6	223	139. 33	224
12. 3	224	144	223
20	225	168	223
27	223, 225	172	223
27. 3	234	175	223
30	225	178	223

181	223	335	223
193	223	336	223
193. 7	224	342	225
199-200	223	347	223
205	223	350	225
205. 2-3	225	352	223
211	223	357	225n
212	223	360	225
212. 1	225	361	223
222	223	371	223
222. 1	224	371. 5	234
222. 2	225	385. 1-13	223
223	223, 225	385. 10	224
232	223	<i>Épitomé sur les Proverbes</i>	221, 226 et n
233	223		
243	223	Prosper d'Aquitaine	
247	223	<i>Præteritorum Sedis apostolica</i>	
247. 2	224	<i>episcoporum auctoritates de gratia Dei</i>	
251	223	<i>[et libero voluntatis]</i>	294, 303
258	223	Raban Maur	
258. 4-5	225	<i>De laude cruce</i>	431 et n
275	223		
277	223	Rufin	
277. 9	224	Traduction du <i>Commentaire sur l'Épître</i>	
282	223	<i>aux Romains</i> d'Origène,	
282. 1	226	Praefatio Rufini, p. 36	208-209, 208n
289	223	Traduction latine de la première partie	
289. 10-12	224	du <i>Commentaire sur le Cantique des</i>	
290	223	<i>Cantiques</i> d'Origène	231n, 233
290. 15	226		
296	223	Sévère d'Antioche	
296. 1	226	<i>Confutatio propositionum Juliani</i>	303
296. 11	234	<i>Homélie cathédrales</i>	
296. 16	224	15	354 et n, 357
307	223	15, 13	350, 353n
311	223		
314	223	Sévérien de Gabala	
316	223	<i>Sur l'exaltation de la Croix</i>	336 et n
316. 5	226	Socrate	
319	223	<i>Histoire ecclésiastique</i>	403, 407-408
319. 10	226	IV, 26, 8	155 et n
323	223		
326	223	Souda	34, 400, 401 et n, 405
329-330	223	A 4015	34

Vigile		93	463
<i>Constitutum de Tribus Capitulis (ad Justinianum I)</i>	305	94	463
		94-95	452n
<i>Constitutum II vel Ex epistula de Tribus Capitulis</i>	305	95	463
		96	463
		98-100	449
Vincent de Beauvais		XXVI	448, 454
<i>Speculum naturale</i>	445-464	XXVII	448
XXIII	448	<i>Speculum maius</i>	446
XXV	446, 448	<i>Speculum historiale</i>	446
87	463	<i>Speculum doctrinale</i>	446
88	463		
88-92	452	Zacharie de Mitylène	
87-96	450-451	<i>Histoire ecclésiastique</i>	
89	463		398 et n, 404-405, 408-409, 409n
90	463	Pseudo-Zacharie	
91	463	<i>Histoire</i>	398, 404-405, 404n, 407
92	463	PsZ, I, p. 5 T, 3 V	398n

TABLE DES MATIÈRES

Avant propos	
Sébastien Morlet	7
Lire en extraits : Les manuscrits de miscellanées en Égypte ancienne, ou la lecture comme pratique créative	
Chloé Ragazzoli.....	11
« Extraire » dans la littérature antique	
Sébastien Morlet	29
Extraction, remémoration et discontinuité dans les <i>Controverses</i> de Sénèque le Père : du déclamateur au texte	
Charles Guérin	53
Les traités de pharmacologie de Galien et les extraits des médecins antérieurs : un témoignage important sur la formation du langage scientifique spécialisé	
Alessia Guardasole.....	73
Cyprien excerpteur du texte biblique : quelques réflexions sur l' <i>Ad Quirinum</i> et l' <i>Ad Fortunatum</i>	
Laetitia Ciccolini.....	91
Eusèbe de Césarée et les extraits de Numénius dans la <i>Préparation évangélique</i>	
Fabienne Jourdan.....	107
Questions au sujet de l'anthologie origénienne transmise sous le nom de <i>Philocalie</i>	
Éric Junod.....	149
Un dossier d'Origène : Les notes marginales de la Syro-hexaplaire de Daniel.....	167
Olivier Munnich.....	167
Réduire Origène. Extraits, résumés, réélaborations d'un auteur qui a trop écrit	
Luciano Bossina.....	199
François Combefis éditeur d'extraits origéniens	
Reinhart Ceulemans	217

Extraire pour réfuter. Pratiques de la fin du iv ^e siècle après Jésus-Christ Matthieu Cassin	239
Le travail de l'extrait dans les <i>Testimonia</i> du Pseudo Grégoire de Nysse Jean Reynard	259
Inventaire, origine et objet des florilèges patristiques dans les collections canoniques et dans la littérature pontificale de l'Antiquité Dominic Moreau	281
Écrire en extraits. Comment Jean de Gaza fit son miel au bouquet de Stobée (Ménandre, Bion, Euripide) Delphine Lauritzen	309
Extrait et florilèges dans les <i>Discours contre les calomnieurs des images</i> de Jean Damascène : une clé pour comprendre leur rédaction Vincent Déroche.....	329
Du mauvais usage des sources dans un florilège palestinien du viii ^e siècle Vassa Kontouma	347
Le genre du florilège et la littérature des rabbins de l'Antiquité : considérations générales et cas particulier des <i>Testimonia</i> José Costa.....	361
L'historiographie tardo-antique : une littérature en extraits Muriel Debié.....	393
Lire en extraits à Byzance : le <i>Florilegium Coislinianum</i> et ses sections païennes Peter van Deun.....	415
Prêcher par extraits à la fin du Moyen Âge ? La <i>Pharetra</i> attribuée à saint Bonaventure Sophie Delmas.....	425
Extraire, organiser, transmettre le savoir dans les encyclopédies du Moyen Âge tardif : Albert le Grand dans le <i>Speculum naturale</i> de Vincent de Beauvais et la <i>Catena aurea entium</i> d'Henry d'Herford Iolanda Ventura.....	443
Index biblique	465
Index des lieux d'auteurs anciens et médiévaux.....	471
Table des matières	497